

ÉLECTIONS 89

Le Parti égalité remporte quatre comtés

Majorité réduite pour Bourassa

Michel C. Auger
Presse Canadienne

Le gouvernement libéral du premier ministre Robert Bourassa a été réélu, hier soir, avec une majorité quelque peu réduite par le vote de protestation de nombreux électeurs anglophones et une augmentation assez modeste de l'appui au Parti québécois.

Dès 20 h 32, la Presse Canadienne était en mesure d'annoncer la réélection d'un gouvernement libéral majoritaire. Le paysage politique du Québec — au lendemain de cette 34e élection générale depuis la Confédération — reste assez semblable à celui de 1985, à l'exception de la percée du nouveau Parti égalité dans l'Ouest de Montréal.

À 23 h 30, hier, les libéraux avaient 91 candidats déclarés élus ou en avance, contre 30 candidats du Parti québécois et quatre du Parti égalité, qui fait son entrée sur la scène politique, porté par la grogne de la communauté anglophone sur la question linguistique.

Le premier ministre Robert Bourassa, battu dans sa propre circonscription lors des deux dernières élections générales où il avait été candidat (en 1976 dans Mercier et 1985 dans Bertrand) l'a emporté assez facilement dans son nouveau comté de Saint-Laurent, dans le nord-ouest de l'île de Montréal.

M. Bourassa a profité des premiers instants de son nouveau mandat pour rappeler la nécessité de ratifier l'accord du Lac Meech. « Cette victoire confirme la confiance de la majorité des Québécois dans le régime fédéral, mais cette confiance n'est pas illimitée », a lancé le premier ministre devant ses partisans dans une discothèque du centre-ville de Montréal.

Après une brève allusion au vote anglophone dans son discours à ses partisans, M. Bourassa devait affirmer en entrevue que l'élection de quatre députés du Parti égalité l'avait surpris. « Je regrette qu'une politique du gouvernement puisse créer un tel mouvement d'opposition », a-t-il soutenu.

Le chef du Parti québécois Jacques Parizeau a été élu dans la circonscription de L'Assomption, en banlieue nord de Montréal, qu'il avait représentée à l'Assemblée nationale entre 1976 et 1985.

À Montréal, le chef du PQ a admis que la performance de son parti était « évidemment décevante » en termes de sièges à l'Assemblée nationale. « nous aurions espéré, avec le pourcentage du vote obtenu, en avoir davantage. En tous cas, l'équipe de l'opposition est nettement renforcée et cela devrait se faire sentir à l'Assemblée nationale dans les années qui viennent », a soutenu M. Parizeau.

Quant au 40 pour cent de vote populaire retrouvé par son parti, M. Parizeau a affirmé qu'il s'agissait

« cette fois-ci de 40 pour cent pour une idée claire », alors que ses partisans scandaient le vieux slogan indépendantiste « Le Québec aux Québécois ».

Le chef du Parti égalité Robert Libman, pour sa part, a été déclaré élu assez tôt dans la soirée dans D'Arcy-McGee, un renversement d'une majorité libérale de plus de 21,000 voix.

C'est en paraphrasant le cri de victoire de René Lévesque en 1976 que M. Libman a salué sa victoire, affirmant qu'il n'avait « jamais été aussi fier d'être québécois et canadien que ce soir ».

« Les anglophones auront la représentation politique qu'ils méritent. Je suis fier de vivre au Québec, dans un Québec français, mais un Québec qui doit respecter chacun

de nous », a déclaré M. Libman devant ses partisans à Ville Saint-Laurent.

Au chapitre du vote populaire, toujours à 23 h 30, la situation ressemblait grandement à celle de 1985, si on excepte le vote de protestation des anglophones qui désertent les libéraux pour les partis Égalité et Unité, qui ensemble recueillent 160,000 voix ou près de cinq pour cent du vote populaire.

Ainsi, le Parti libéral perd quelques points avec 49.9 pour cent des voix exprimées contre les 56 pour cent récoltés en 1985. Le Parti québécois gagne quelque peu de terrain avec 40.1 pour cent des voix (contre 38 pour cent en 1985) et donc un résultat semblable à celui du référendum sur la souveraineté-association en 1980.

Le taux de participation était en légère hausse par rapport à 1985, passant de 72.7 pour cent à 73.6 pour cent, une augmentation qui était plus parquée dans les circonscriptions à majorité anglophone.

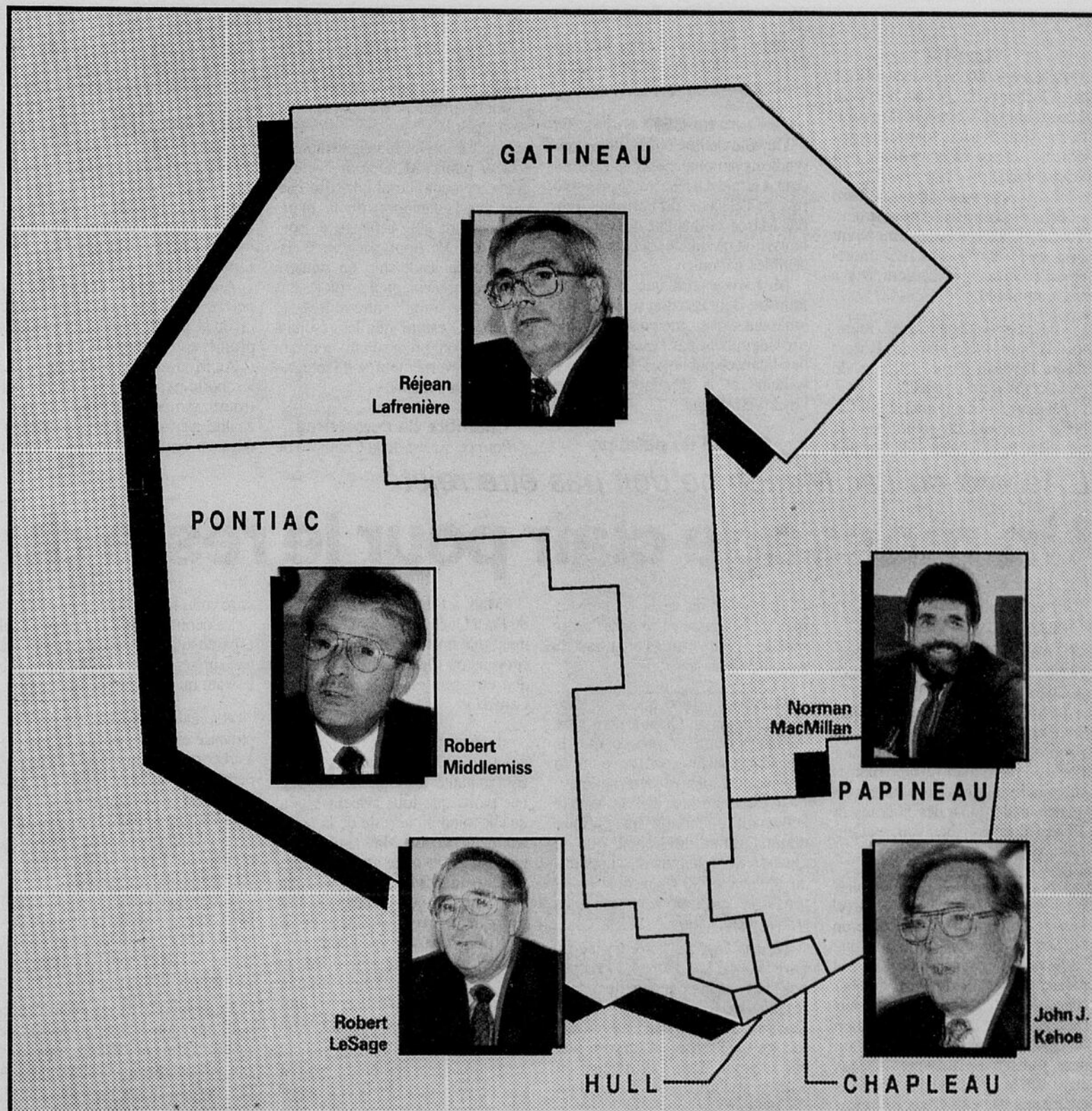
Les gains du Parti québécois l'ont été dans la région de Montréal, soit les nouveaux comtés de Pointe-aux-Trembles, Masson et dans L'Assomption, Laporte et Labelle. Dans la région de Québec, le PQ prend le nouveau comté des Chutes-de-la-Chaudière et reprend aussi Arthabaska, dans les Bois-Francs. L'ancien candidat du NPD au fédéral Rémy Trudel l'emportait aussi dans Rouyn-Noranda-Témiscamingue.

Les libéraux, pour leur part, l'emportaient dans le nouveau comté de La Pinière sur la Rive-Sud de Montréal.

Tous les ministres du gouvernement Bourassa qui étaient de nouveaux candidats ont été réélus, à l'exception de M. Guy Rivard dans Rosemont, qui était engagé dans la lutte la plus serrée de la soirée et semblait en voie de perdre aux mains de l'ancien vice-président du PQ Sylvain Simard.

D'autre part, plusieurs ministres du gouvernement péquiste de M. René Lévesque qui étaient candidats pourront effectuer un retour à l'Assemblée nationale. C'est notamment le cas de Mme Pauline Marois, Denis Lazure, Jacques Léonard, Jean-Pierre Jolivet, avaient tous été élus, mais M. Robert Dean devait être défait de justesse dans Groulx.

Parmi les tiers partis, seul le Parti égalité faisait élire des candidats.



ÉLECTIONS 89

Le retour de Parizeau, Lazure, Marois...

Patrons et syndicats se réjouissent

Rollande Parent
Presse Canadienne

MONTREAL Autant le patronat et que les syndicats se réjouissent hier de ce que le Parti québécois ait fait réélire des députés qui rehausseront les débats à l'Assemblée nationale, les Parizeau, Marois et Lazure, notamment.

Maintenant que le peuple a tranché, les syndicats demandent au gouvernement de Robert Bourassa de mettre l'emphase au cours des prochaines années sur le développement des services de santé et d'éducation pendant que les patrons sont préoccupés par l'inadéquation de la main-d'oeuvre.

À la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), la présidente Lorraine Pagé estime qu'il serait temps que le gouvernement adopte une vision moins comptable et se préoccupe davantage de développer la société québécoise en investissant dans les secteurs de la santé, des services sociaux, de l'éducation et de l'interculturel.

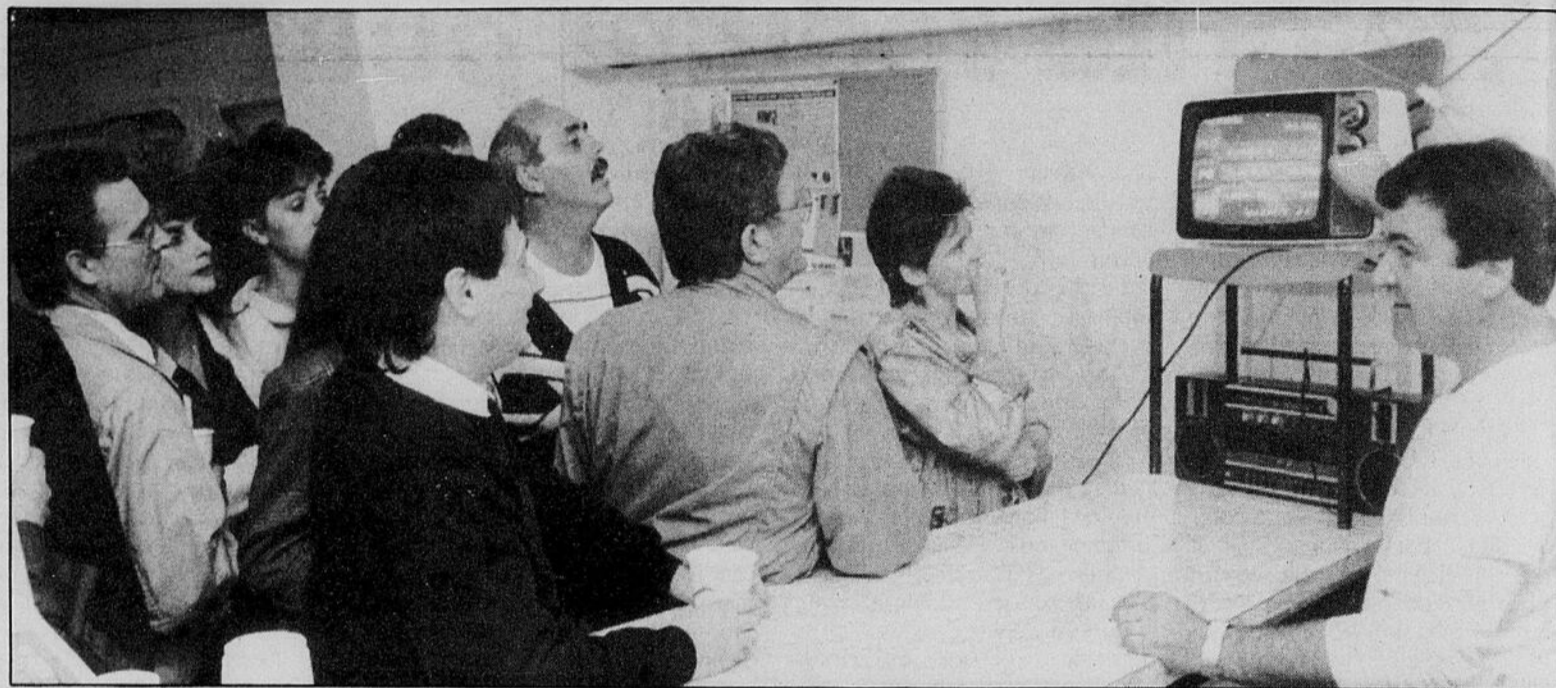
La FTQ

À la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), le président Louis Laberge a souligné le retour de Parizeau, Lazure, Marois qui, estime-t-il va renforcer quelque peu l'opposition.

M. Laberge avait prévu que Parti québécois gagne dix comtés de plus. Toutefois, les résultats démontrent bien que «le PQ n'est pas mort» comme certains le disaient il y a quelques mois.

Le leader syndical regrette toutefois la non réélection de Robert Dean, l'artisan d'une politique de plein emploi, a-t-il signalé.

Au gouvernement libéral, M. Laberge demande de solutionner la question de la langue, d'établir une



Alors que le patronat et les syndicats se réjouissent, hier, de l'élection de candidats du Parti québécois tels Parizeau, Lazure et Marois, dans la région, les partisans du PQ n'ont connu que déception. À Masson, les partisans du candidat du PQ dans Papineau, Paul-André David, ont appris les résultats du scrutin en surveillant l'écran de télévision.

politique de plein emploi incluant des programmes de formation de la main-d'oeuvre.

La CSN

Du côté de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), le président Gérald Larose est également ravi de l'élection de Parizeau, Trudel, Marois et Beaulne qui vont «rehausser le niveau des débats» à l'Assemblée nationale.

M. Larose croit que le premier ministre Bourassa doit se donner un «mandat social», lui qui s'est signalé précédemment par l'assainissement des finances publiques, les investissements et le développement de l'hydro-électricité.

Conseil du patronat

Au Conseil du patronat du Québec (CPQ), le président Ghislain Dufour s'est réjoui de ce que l'Opposition promet d'être «forte», «musclée».

Une fois réglée la négociation du secteur public, M. Dufour invite le gouvernement libéral à mettre l'accent sur l'adaptation de la main-d'oeuvre au libre-échange et souhaite que M. Bourassa exerce davantage de leadership en matière d'environnement, qu'il revoit les lois régissant le travail, entre autres.

Le CPQ estime que les résultats de l'élection procure un nouveau défi au gouvernement, soit l'intégration des anglophones.

Chambre de commerce

Pour ce qui est de la Chambre de

commerce du Québec, le porte-parole Jean-Paul Létourneau espère que le nouveau gouvernement règle au plus tôt les conflits de travail dans le secteur public, maintenant que la population a dit sans équivoque que c'était au gouvernement libéral à le faire.

Les priorités du gouvernement devraient être la formation de la main-d'oeuvre et la question environnementale.

Aux yeux de M. Létourneau, la percée du Parti égalité démontre qu'on ne peut impunément faire des promesses et ne pas les tenir.

Au Mouvement Québec français, le porte-parole Guy Bouthillier trouve sympathique que le Parti égalité ait fait élire des candidats, dont un unilingue anglais, dans la

mesure où le point de vue des anglophones ne sera plus édulcoré par Alliance Québec ou le Parti libéral du Québec.

M. Bouthillier est convaincu que la loi 101 se retrouvera au centre des débats au cours des prochains mois.

«Une vérité va s'exprimer de façon claire et nette et ce ne sera pas tellement agréable à entendre. Il s'agira probablement d'une vision caricaturée du Québec où les Québécois sont perçus comme intolérants.»

Enfin, la venue du Parti égalité dans le débat politique constituera «le chant du cygne d'une certaine manière anglo-saxonne de considérer le Québec», a-t-il dit.

L'Accord du Lac Meech ne doit pas être rejeté

Un message clair pour le reste du Canada

Pierre April
Presse Canadienne

OTTAWA Le Québec ne négociera plus son appartenance au Canada à rabais.

Les trois partis politiques à Ottawa s'entendent tous pour clamer l'importance pour le reste du Canada de ne pas rejeter l'Accord constitutionnel du Lac Meech suite à l'élection majoritaire des libéraux de Robert Bourassa, hier soir, au Québec.

Pour le ministre des Communications du gouvernement, Marcel Masse, l'important pour le reste du pays est de prendre bonne note que les 40 pour cent et plus du vote populaire en faveur du Parti québécois de Jacques Parizeau, un pourcentage qui est là dans la population du Québec depuis une dizaine d'années, sont un avertissement sérieux en vue de la prochaine élection dans quatre ans si jamais l'Accord constitutionnel du Lac Meech est rejeté.

«Il est certain, a dit le ministre, que M. Bourassa va se servir de ce message pour attirer l'attention du reste du Canada.»

M. Masse estime que cette dernière élection au Québec démontre de façon claire et précise que la question constitutionnelle dans la province est loin d'être terminée.

«Il est grand temps, a souligné le lieutenant québécois du premier ministre Brian Mulroney, que le Québec ait le sentiment d'appartenir réellement au Canada, sinon la prochaine élection aura une plus grande signification.»

De son côté, le porte-parole du Parti libéral du Canada, délégué pour l'occasion pour commenter les résultats de l'élection, le député de Shefford Jean Lapierre, a précisé que les Québécois ont encore une fois répondu dans l'affirmative au Canada et dans leur confiance dans des démarches pour renouveler la Confédération.

«Mais, a-t-il précisé, la remontée du Parti Québécois dénote certainement une impatience de la part des citoyens du Québec et ce message doit être transmis à l'ensemble du Canada.»

«L'autre élément à retenir, a-t-il ajouté, c'est la marginalisation de la communauté anglophone au Québec parce que tous avaient espéré qu'elle joindrait le reste de la population québécoise. Mais la réalité est toute autre et cette attitude représentera un phénomène nouveau avec lequel il nous faudra vivre. À partir de demain, les caucus ne seront plus jamais ce qu'ils ont été à Québec. Pour la première fois on aura un caucus du PQ élu avec un mandat indépendantiste et un autre libéral qui aura été élu malgré la minorité anglophone.»

M. Lapierre a clairement affirmé que ce vote des Québécois faisait son affaire. «Je suis content, a-t-il dit, que mes concitoyens fassent en

core confiance au fédéralisme.»

Le député libéral a souligné qu'il espérait que le Canada ne s'assoit pas sur ses lauriers en pensant que la statu quo représente une option.

«La réalité, a-t-il dit, est que l'impatience est réelle et que le compte à rebours est commencé. Le gouvernement élu ce soir, il ne faut pas l'oublier a été un signataire de l'Accord du Lac Meech. Il n'a pas proposé aux Québécois de revenir au régime de l'avant référendum. Il faut livrer la marchandise.

«Ceux qui pensent, a poursuivi M. Lapierre, qu'ils pourraient remettre le Québec à sa place, ou négocier à rabais sont dépassés par leur propre ignorance.»

Dans l'esprit de ce libéral qui a voté aux Communes en faveur de l'Accord du Lac Meech, tous ceux qui pensent que les Québécois n'ont pas pensé, hier soir, à cet aspect, sont tout à fait dans l'erreur. «J'espère, a-t-il dit, que chez les libéraux

il n'y a pas trop d'entrepreneurs de pompes funèbres.»

Le porte-parole néo-démocrate, le député de la Saskatchewan, ardent défenseur de l'Accord du Lac Meech, Lorne Nystrom, a lui aussi souligné au reste du Canada l'importance de retenir la leçon de l'élection québécoise.

«Le reste du pays, a-t-il déclaré, doit maintenant dire oui au Québec.»

Pour lui, le temps est aussi venu pour M. Bourassa de faire preuve d'une certaine flexibilité en s'engageant dans les négociations d'un accord parallèle qui n'affectera en rien les acquis de l'entente constitutionnelle de 1987.

«Il est très important, a-t-il ajouté, que nous sortions de cette impasse constitutionnelle le plus rapidement possible. L'élection est terminée, M. Bourassa doit être un bon samaritain et le reste du pays doit réaliser que le temps est venu d'accepter le Québec.»

ÉLECTIONS 89

Chaude lutte du PQ dans Papineau et Chapleau

Libéraux: 5 députés, 10 % moins de suffrages

Michel Gauthier
LeDroit

OUTAOUAIS Les résultats des élections d'hier n'ont pas modifié le portrait politique de l'Outaouais, la région ayant à nouveau élu cinq députés libéraux.

Le Parti libéral a cependant chuté dans la faveur populaire, son pourcentage général des suffrages dans l'Outaouais tombant de 63 % en 1985, à 53 % cette année. La glissade la plus importante a été enregistrée dans la circonscription du Pontiac où le Parti Unité a récolté 31 % des voix, alors que le libéral Robert Middlemiss, qui avait récolté 73 % des suffrages en 1985, n'a pu en conserver que 46 %, le plus faible résultat libéral en Outaouais.

Le Parti québécois, qui a mené une chaude lutte dans Papineau et Chapleau, n'a pu, pour une deuxième élection consécutive, faire élire aucun de ses candidats. Il a toutefois grimpé dans la faveur populaire régionale en augmentant son total des suffrages de moins de 32 %, en 1985, à 37 % cette année, surtout grâce aux résultats de ses candidats Jean Alfred et Paul-André David.

Quant à la performance du Parti Unité, qui a totalisé 8 % des voix dans l'Outaouais, elle relève surtout de la percée de son candidat dans la circonscription de Pontiac. Dans Gatineau, Yvan Rathwell a dû se contenter de 11 % des voix. Dans Hull, Glen Kealy a été un candidat marginal, avec 752 voix, finissant même derrière le Nouveau parti démocratique.

Les autres partis présent dans la course électorale régionale n'ont regroupé ensemble qu'environ 2 % des suffrages.

Pontiac

Les rumeurs qui ont circulé vers la fin de la campagne et qui laissaient entendre que le député du



Des partisans du candidat libéral John Kehoe célèbrent la victoire. Il en était de même dans tous les quartiers généraux des libéraux dans la région, hier soir. M. Kehoe (15,193 voix) a été réélu avec une majorité de près de 2,300 voix sur son flamboyant opposant, le péquiste Jean Alfred.

Pontiac pourrait devenir le ministre de l'Outaouais au sein du prochain conseil des ministres risquent de demeurer des rumeurs à la suite de la performance de Robert Middlemiss.

Après les impairs commis par ce dernier, en début de campagne, sur la Loi 178, et la force du Parti Unité dans sa circonscription, il a dû se contenter de 9,442 voix, hier, étant talonné par Mark Alexander, qui suivait avec 6,260. Le Parti québécois est par ailleurs resté au même niveau qu'en 1985, avec 3,629 voix

et 18 % des suffrages. Son candidat Jules Fournier a toutefois glissé au troisième rang, confirmant ainsi que son parti n'est pas une alternative dans cette circonscription regroupant 43 % d'anglophones.

Papineau

La lutte la plus serrée a été enregistrée dans Papineau où le libéral Norman McMillan (11,317 voix) a été réélu avec moins de 600 voix de majorité.

Le statut de vedette qu'il avait acquis au sein de son parti, ainsi que la

campagne intense qu'il a menée, n'auront pas été suffisants pour permettre à Paul André David (10,706 voix) d'amener sa circonscription dans le giron du PQ.

Chapleau

Jean Alfred (12,422 voix) a raté son retour sur la scène politique régionale mais non sans avoir mené une lutte intense contre son adversaire libéral. Mais le placide John Kehoe (15,193 voix) a finalement été réélu avec une majorité de près

de 2,300 voix sur son flamboyant opposant

Hull

Dans Hull, la réélection du libéral Robert LeSage, qui a obtenu 13,939 voix, n'a été qu'une formalité, malgré une baisse de 5 % dans la faveur populaire. La stratégie du péquiste Marcel Villeneuve, qui avec 9,401 voix a laissé son parti à peu près où il était il y a quatre ans, n'a pas fonctionné. Au cours de la campagne, celui-ci avait attaqué à plusieurs reprises son adversaire où un de ses organisateurs, Marcel Beaudry. La semaine dernière, il s'était par contre retrouvé dans l'obligation de se rétracter sur une affirmation faite au sujet de M. Beaudry.

Aucun des quatre autres candidats dans Hull, tous des marginaux, n'a atteint le cap des 800 voix.

Gatineau

Dans la circonscription de Gatineau, l'ex-préfet de la MRC Vallée-de-la-Gatineau, Réjean Lafrenière, a remporté une victoire facile, malgré la présence du Parti Unité et malgré une baisse de 10 % des voix comparativement à 1985.

Avec 11,985 voix, M. Lafrenière a vaincu la péquiste Jocelyne Gadbois (7,057 voix) et le candidat Unité, Yvan Rathwell (2,268 voix).

Ailleurs

D'autre part, le Parti québécois est toutefois parvenu à effectuer une percée dans la périphérie de l'Outaouais, alors que l'ex-ministre Jacques Léonard, qui effectuait un retour sur la scène politique après une absence de quatre ans, a récupéré la circonscription de Labelle qu'il avait lui-même représentée entre 1976 et 1985.

M. Léonard a délogé le libéral Damien Héту, avec 15,214 voix contre 12,719 pour son adversaire.

Dans Argenteuil, le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, a par ailleurs été facilement réélu.

Le Parti unité

Mark Alexander est fier de sa percée dans Pontiac

Michel Gauthier
LeDroit

OUTAOUAIS Le Parti unité a effectué une percée importante dans la circonscription du Pontiac, ou son candidat Mark Alexander a obtenu 31 % des voix et repoussé le Parti québécois loin derrière.

Ce résultat rencontre les attentes de M. Alexander, qui n'a eu que cinq semaines pour s'organiser.

«Les sondages nous indiquaient, à la fin de la campagne, qu'il y avait 40 % d'indécis et nous nous attendions à obtenir au moins 30 % des voix», a-t-il déclaré, hier soir.

Le Pontiac, avec ses 43 % d'anglophones, était la terre la plus fertile pour le Parti unité dans la ré-

gion. Ce qui explique la performance du candidat Mark Alexander. Le mécontentement des anglophones, au sujet de la Loi 178 et de la langue d'affichage, s'y était surtout manifesté dans le secteur de Shawville, le point de service principal de la communauté rurale anglophone, et c'est dans ce coin qu'il a recueilli la majorité de ses voix.

Dans la circonscription de Gatineau, à 19 % anglophone, où le mouvement de protestation anglophone avait pourtant pris naissance, autour du secteur de Wakefield, le candidat du Parti unité, Yvan Rathwell, n'a obtenu que 11 % des voix. «Les libéraux étaient trop forts et j'ai déclenché ma campagne trop

tard», a-t-il dit, tout en ajoutant ne pas être trop déçu du résultat.

À Hull, Glen Kealy aura finalement été un candidat très marginal avec ses 752 voix, ne représentant que 3 % des suffrages.

Union des forces

D'autres part, les anglophones ont l'intention d'unir leurs forces pour l'avenir, en fusionnant le Parti égalité, qui a connu du succès dans la région de Montréal, et le Parti unité.

«Nous serons là à la prochaine élection. Nous sommes en train de nous unir et cela est nécessaire. C'est juste le temps qui nous a manqué pour réaliser immédiatement cette union», a laissé savoir Mark Alexander.



Mark Alexander: «Les sondages nous indiquaient, à la fin de la campagne, qu'il y avait 40 % d'indécis et nous nous attendions à obtenir au moins 30 % des voix».

ÉLECTIONS 89

La victoire de LeSage n'aura fait aucun doute

Paul Gaboury
LeDroit

HULL Du début à la fin, la victoire du libéral Robert LeSage n'aura fait aucun doute hier soir puisqu'il aura réussi à maintenir l'écart qui lui avait permis d'être élu député pour la première fois en mai dernier.

M. LeSage a obtenu 13,939 votes, maintenant une avance de 4,538 votes sur le péquiste Marcel Villeneuve, deuxième avec 9,401 votes. En mai, il avait obtenu une majorité de 4,317 votes sur le péquiste Marcel Lemaire.

Les autres candidats ont suivi très loin derrière alors que Glen Kealey, du parti Unité, a pris la troisième place avec 752 votes, suivi de Charles Rheault du NPD-Québec avec 672 votes. Le chef du parti Citron a pris la cinquième place avec 391 votes, alors que Pierre Soublières, du Parti marxiste-léniniste, en récoltait 132. Un total de 41,107 électeurs avaient droit de vote hier.

Les électeurs de Hull ont suivi la campagne avec intérêt puisqu'ils ont participé massivement au vote d'hier soir, comparativement au mois de mai. Ainsi, 61,5 % des 41,107 électeurs inscrits se sont présentés aux urnes comparativement à 37 % en mai (14,923 sur 39544).

Dès les premiers résultats, la victoire a paru évidente et M. LeSage a maintenu un avantage dans la majorité des 199 bureaux de vo-

tation. Même s'il a perdu dans 30 bureaux comparativement à 18 en mai, M. LeSage a maintenu l'écart devant M. Villeneuve pendant toute la soirée. Dès 20 h 50, le bu-



reau du directeur des élections l'annonçait déjà vainqueur.

Vers 21 h 15, M. LeSage a fait son entrée victorieuse au Centre récréatif St-Joseph où il a été accueilli par près de 300 militants.

«Je suis satisfait des résultats d'autant plus que l'ensemble des candidats libéraux ont été élus», a déclaré le vainqueur.

Il a attribué sa victoire au programme du Parti libéral et à la piètre performance du Parti québécois alors qu'il était au pouvoir.

Devant les journalistes, M. LeSage a promis «formellement» qu'il s'en allait à Québec chercher un service de catéchisme pour le diagnostic des maladies cardiovasculaires et travailler pour obtenir un réseau routier efficace et sé-

curitaire pour le développement économique de l'Outaouais québécois.

«Nous avons promis un échéancier pour la 50 et nous allons le réaliser. Quant à l'axe Laramée-McConnell, un rapport devait être soumis au cours des prochaines semaines. Le projet sera réalisé au cours de mon prochain mandat», a expliqué M. LeSage.

Les affaires municipales

L'ancien greffier de la ville de Hull a ajouté qu'il allait à Québec représenter dignement les électeurs et qu'il serait prêt à relever le défi d'un poste ministériel si le premier ministre Robert Bourassa le lui demande. Que dirait-il si on lui offrait les affaires municipales?

«Ce sera au premier ministre de décider», a rétorqué M. LeSage.

L'ancien député libéral fédéral Gaston Isabelle, qui se trouvait dans la salle hier, estime que M. LeSage ferait un bon ministre des Affaires municipales. Il croit aussi que Robert Middlemiss pourrait hériter du poste à l'Environnement. «La tradition veut qu'il y ait deux ministres dans l'Outaouais depuis les années 70. Alors je verrais très bien MM. LeSage et Middlemiss à ces postes», a expliqué le doc Isabelle.

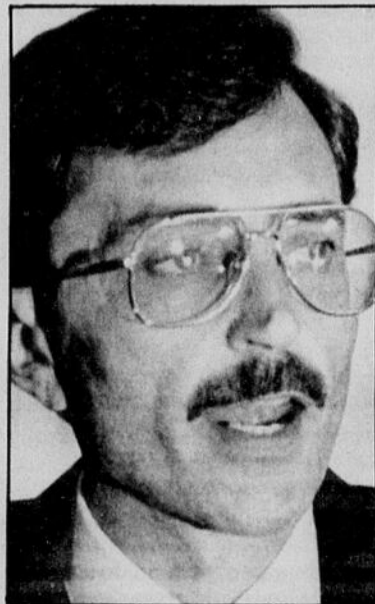
Lors des dernières élections partielles, M. LeSage avait obtenu 9,620 comparativement à 5,303 pour le péquiste Marcel Lemaire.



MICHEL TESSIER, LeDroit
Robert LeSage a fait une entrée victorieuse au Centre St-Joseph.

Intéressé par la politique municipale

Villeneuve promet de surveiller LeSage



MICHEL TESSIER, LeDroit
Marcel Villeneuve

Mariloup Malboeuf
LeDroit

HULL Vers 21 h 40, hier soir, les «Mon cher Marcel» ont accueilli le candidat péquiste défait dans le comté de Hull, Marcel Villeneuve, qui a fait son entrée dans le sous-sol de l'église St-Raymond en compagnie de son épouse et de ses enfants.

Sourire aux lèvres, le péquiste ne trahissait pas — si ce n'est d'un léger tremblement de la mâchoire — sa déception. Ce ne fut pas le cas de son directeur de campagne, Donald Boileau, qui ne s'est pas empêché — aussitôt la défaite de M. Villeneuve annoncée à la télé — d'exprimer son impatience face à la journaliste du Droit, qui le questionnait sur l'arrivée du candidat.

Accueilli par un peu plus de cent personnes — alors que la salle pouvait en contenir près de 380 — M. Villeneuve a salué les bénévoles du parti par un: «Je pense qu'on peut être fier de ce qu'on a fait. On a fait avancer les choses au cours de cette campagne!»

L'auditoire, composé de plusieurs jeunes de moins de 30 ans, a applaudi le péquiste lorsqu'il a annoncé sa participation aux prochaines élections provinciales.

M. Villeneuve, qui en était à sa première campagne, a manifesté son intérêt face à la politique municipale, qui pourrait bientôt être la cible de ses ardeurs politiques.

Le péquiste n'a pas caché sa déception face à cette défaite — «Ça me déplaît souverainement tout le temps» — ajoutant que la perfor-

mance péquiste, au niveau provincial, aurait pu être plus éclatante.

Il a souligné éprouver de l'amertume face à l'ampleur de la vague rouge qui s'est abattue sur l'Outaouais, et a mis en garde le député libéral Robert LeSage, dont il surveillera les faits et gestes au cours des prochaines années.

«Je serai là, M. LeSage, pour surveiller vos agissements et vous pousser à agir.»

Aux dernières élections provinciales, en 1985, le péquiste Gilles Morais avait perdu par près de 7,000 voix aux mains du libéral Gilles Rocheleau, qui avait remporté la victoire avec 15,643 voix.

Hull

Glen E.P. Kealey PU	752
xRobert LeSage Lib	13,939
Denis Patenaude CP	391
Charles Rheault NPD	672
Pierre Soublière ML	132
Marcel Villeneuve PQ	9,401

ÉLECTIONS 89

«Les gens du comté veulent de l'action»

John Kehoe réélu dans Chapleau

Charles Thériault
LeDroit

GATINEAU «Les gens du comté de Chapleau veulent de l'action»

C'est devant quelques centaines de partisans en délire que John Kehoe a célébré sa victoire par 2,954 voix, sur son adversaire Jean Alfred, dans le comté de Chapleau. M. Kehoe, du Parti libéral, a recueilli 15,564 votes, tandis que 12,615 électeurs ont favorisé Jean Alfred.

«Cette élection-là n'est pas comme les autres. On n'a pas parlé des enjeux normaux d'une élection, soit la séparation du Québec et le développement économique. Si les vrais enjeux avaient été débattus, nous aurions remporté une victoire plus convaincante», a lancé le député de Chapleau, sans cesse interrompu par ses partisans qui scandaient «Kehoe, Kehoe, Kehoe».

Rappelant ses engagements de la campagne électorale, M. Kehoe a promis d'obtenir une clinique de cancer au Centre hospitalier de Ga-



John Kehoe a remporté une éclatante victoire dans le comté de Chapleau. Dans la photo, il célèbre son élection avec sa mère, Mary Kehoe, âgée de 95 ans, et son épouse Yolande.

tineau et il s'est même risqué à prédire que l'usine Magna viendra s'établir à Gatineau. «Ce n'est pas un ballon politique», a assuré le candidat libéral qui a été élu par 62,07 % de l'électorat du comté de Chapleau.

John Kehoe a aussi rendu hommage à son adversaire, Jean Alfred, dont il a reconnu le travail mais il a aussi répété que le candidat péquiste a «perdu sa crédibilité», en promettant un campus de l'Université du Québec à Gatineau. «Ce fut

une bataille du début à la fin. Je savais que ce serait serré et qu'il fallait faire beaucoup de porte à porte», a admis le député réélu qui a aussi avoué qu'il a eu chaud quand un premier résultat fragmentaire, a placé M. Alfred en tête.

Réagissant à la performance des partis Égalité et Unité, M. Kehoe a déclaré qu'il s'agit d'un message très clair dont M. Bourassa devra tenir compte. «Des changements sont à prévoir», a-t-il lancé.

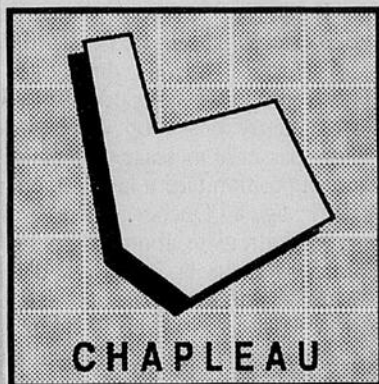
Aux journaliste qui lui ont demandé s'il s'attend à être nommé ministre, M. Kehoe a répliqué qu'il n'en sait rien et que la seule chose qui compte c'est la victoire.

John Kehoe est donc élu pour la

troisième fois d'affilée. En 1985 il l'a emporté par une confortable marge de plus de 6,700 voix (16,503 contre 9,795) sur son adversaire péquiste, Jean-Claude Charette, l'actuel maire de Val-des-Monts. Le néo-démocrate Jean-Philippe Rhéault n'a recueilli que 700 votes, alors que le représentant du Parti Indépendantiste, Marcel Vaive, a rallié 189 électeurs à sa cause.

Quatre ans auparavant, John Kehoe est devenu le premier député du comté Chapleau, créé à la suite de la refonte de la carte électorale. Il a alors détrôné Jean Alfred, en vertu d'un résultat de 15,364 voix, contre 12,879 pour le candidat du Parti Québécois. André Lortie de l'Union Nationale a recueilli 413 votes, alors que 95 électeurs ont favorisé Christine Dandenaault, du Parti Marxiste-Léniniste.

L'élection la plus serrée est survenue en 1976 quand le péquiste Jean Alfred a battu (12,967 contre 12,900) le libéral Normand Racicot, par la mince marge de 67 voix, à la suite d'un recomptage judiciaire. L'Union Nationale était représentée par Sylvio Huneault qui a amassé 6,603 votes, tandis que le créditiste Herbert Carrière a recueilli 371 voix.



Chapleau (210 sur 214)

xJohn J. Kehoe Lib	15,569
Jean Alfred PQ	12,615

Défait par 2,954 voix

Alfred promet de revenir dans 4 ans

Gisèle Goudreault
LeDroit

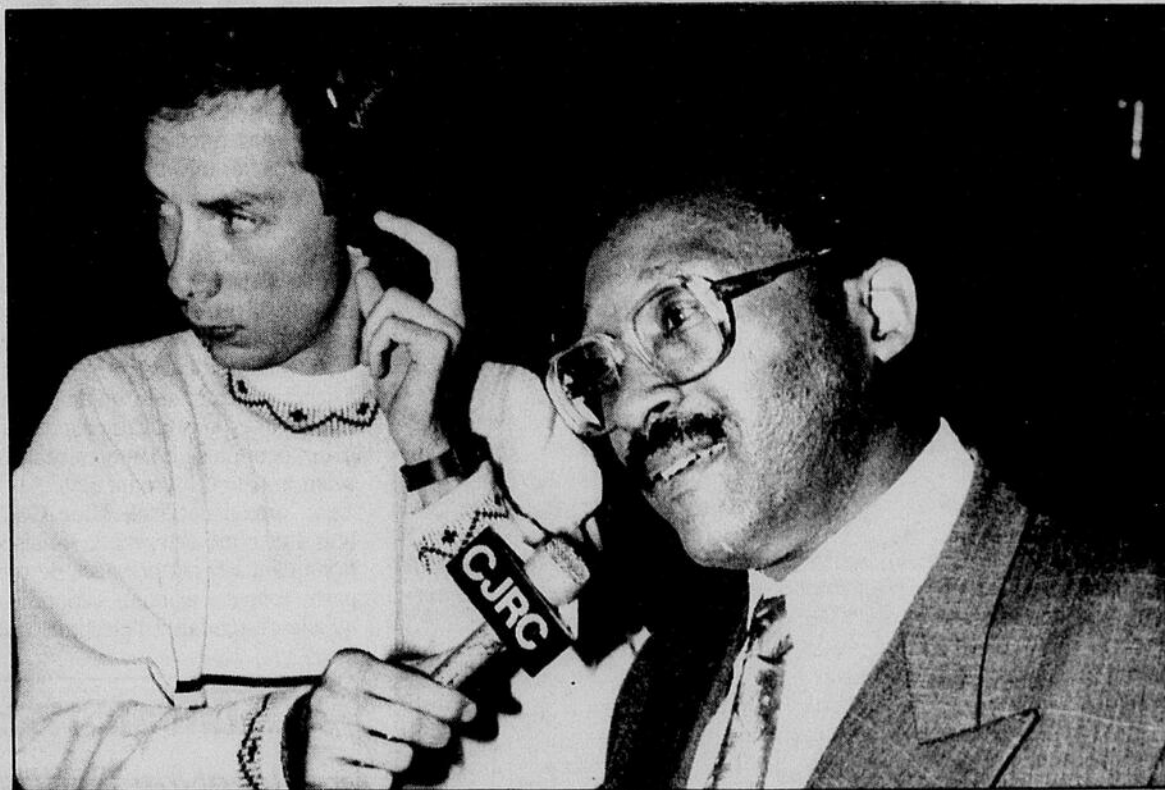
OTTAWA Défait par 2,954 voix de majorité le candidat péquiste du comté de Chapleau, M. Jean Alfred, n'est pas abattu.

Annonçant d'ores et déjà, hier, qu'il serait dans l'arène dans quatre ans, M. Alfred a promis tout un combat à son éternel adversaire le libéral John Kehoe.

Pour l'instant, a-t-il dit, ce qui est important c'est d'avoir fait progresser l'option souverainiste dans le comté de Chapleau. Et j'ai hâte, a dit celui qui a le combat dans le sang, de voir comment se classera, dans cette perspective, le comté de Chapleau par rapport à la moyenne provinciale.

En campagne depuis un an et demi, le professeur n'a pas voulu imputer sa défaite à sa jeune organisation. «J'avais une équipe très intelligente, efficace, articulée, et la nouveauté de ma machine par rapport aux assises profondes de la machine libérale n'a pas joué.»

Ce qui a joué, a-t-il dit, c'est encore la peur. «La peur de la souve-



Pour Jean Alfred qui a considérablement amélioré la fiche du Parti Québécois dans le comté de Chapleau, ce qui importe c'est d'avoir fait avancer l'option souverainiste dans Chapleau.

raineté que les libéraux sont encore allés entretenir auprès des personnes âgées et de certains fonctionnaires fédéraux.»

Mais dans quatre ans nous verrons, a dit M. Alfred qui a affirmé haut et fort devant quelque 70 militants qui l'applaudissaient que ce qui était important c'était d'être souverainiste, avant, pendant et après.

La joie des partisans de M. Alfred a pour ainsi dire été inexistante, hier, au Spectra, car passés les tout premiers résultats qui donnaient l'avantage à leur candidat, il devenait évident que ce serait une victoire libérale.

Mais il faut quand même souligner que le Parti québécois a effectué une remontée importante dans ce comté où les nouvelles maisons ne cessent de sortir de terre. Alors que le candidat péquiste Jean-Claude Charette était défait par près de 7,000 voix en 1985 ce n'est que 3,000 voix qui séparent cette année MM. John Kehoe et Jean Alfred, les deux seuls candidats dans cette lutte électorale.

ÉLECTIONS 89

Dans la circonscription de Gatineau

Victoire de l'héritier de Gratton

Robert Bousquet
LeDroit

GATINEAU Le libéral Réjean Lafrenière a enlevé hier la circonscription provinciale de Gatineau en récoltant près de 5,000 voix de majorité sur sa plus proche adversaire.

Le dépouillement du scrutin, après 170 boîtes sur 178, accordait 11,985 votes à M. Lafrenière, 7,057 à la péquiste Jocelyne Gadbois, et 2,268 au candidat du Parti Unité, Ivan Rathwell. Ainsi, 66% des 33,669 électeurs ont exprimé leur voix.

M. Lafrenière ne se dit pas surpris des résultats. En regardant les tableaux accrochés dans son bureau de campagne de Touraine, il constate qu'il a perdu la faveur des électeurs dans certains bureaux de scrutin, mais en a acquis dans d'autres.

Sa victoire est particulièrement marquée dans le nord de la circonscription tandis que les communautés de Low et Wakefield ont favorisé le candidat du Parti Unité, Ivan Rathwell. La candidate du Parti québécois, Jocelyne Gadbois, a marqué des points dans le quartier Limbour de Gatineau et à LaPêche. Mais la majorité des voix dans le reste de la région sont allées à M. Lafrenière.

Michel Gratton

«Je savais que c'était un bon candidat», commente le député sortant et ministre du Tourisme, Michel Gratton. «C'est un homme de service qui s'est occupé de ses gens. Ce qui est important, c'est qu'il est élu majoritairement.»

S'il a un conseil à donner à son successeur, c'est de continuer à faire ce qu'il faisait. «Pourquoi chan-



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Le candidat vainqueur, le libéral Réjean Lafrenière serre la main de celui qui l'a précédé dans la circonscription de Gatineau, Michel Gratton.

ger?»

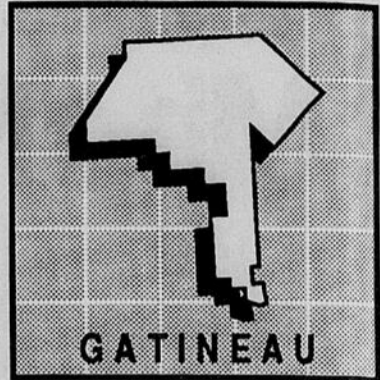
Dans une course à cinq en 1985, M. Gratton avait obtenu une avance de 7,619 voix sur son plus proche concurrent, le péquiste Cléo Fournier.

M. Lafrenière attribue sa victoire à son organisation. Son organisateur en chef, Jean-Guy Hubert, calcule

que 400 bénévoles libéraux étaient actifs le jour du scrutin. L'Association libérale de Gatineau compte maintenant entre 1,600 et 1,700 membres.

Que fera M. Lafrenière dans les prochains jours? «Je vais me cacher dans le bois pendant deux jours.»

Ensuite, «je donnerai tout mon temps à la circonscription.» Jeudi soir, il démissionnera de son poste de maire au cours d'une assemblée régulière du conseil municipal de Lac-Ste-Marie. Il était à ce poste depuis 22 ans. De ce fait, il cède aussi le poste de préfet de la Municipalité régionale de comté de la Vallée-de-



la-Gatineau qu'il occupe depuis 1983.

Il s'attend à être un député présent dans la circonscription, «aussi facile d'accès que maintenant».

L'application de son programme électoral est maintenant son objectif. Il se préoccupe particulièrement d'une usine de transformation de la matière première de la région: le bois. Il n'a pas encore fait une croix sur le projet d'implantation d'une usine de transformation de bois Daishowa à Bouchette. «Des négociations se font et doivent se poursuivre.»

Selon lui, le débat linguistique et les conflits de travail avec les syndicats para-gouvernementaux et gouvernementaux n'ont pas affecté le vote dans la circonscription.

Il maintient sa volonté d'accorder deux sièges au sein de l'exécutif de l'Association libérale du comté à des représentants anglophones. «Je vais mettre beaucoup d'énergie à faire passer le message», en parlant de sa position face à la Loi 178 sur l'affichage au Québec.

M. Lafrenière abordera en 1990 le dossier sur la formation d'une Municipalité régionale de comté pour la zone rurale de la Communauté régionale de l'Outaouais.

La circonscription peut-elle compter sur un nouveau ministre au cabinet? «C'est à la discrétion du premier ministre», répond-il en souriant.

L'organisation péquiste a réalisé des gains

Gadbois accepte sereinement la défaite

Joël-Denis Bellavance
LeDroit

GATINEAU C'est avec beaucoup de sérénité et un sourire aux lèvres que Jocelyne Gadbois, candidate du Parti québécois dans le comté de Gatineau, a accepté la défaite électorale, hier, aux mains du candidat libéral Réjean Lafrenière.

«Je suis très contente de mes résultats. J'ai adoré mon expérience lors de cette campagne. C'était mon apprentissage du milieu politique,» a-t-elle déclaré aux scribes qui l'attendaient impatiemment, avant de s'adresser à la vingtaine de militants réunis au sous-sol de l'église St-Alexandre de Gatineau.

Consolation

Mme Gadbois s'est dite déçue des résultats régionaux, mais se console du fait que le Parti québécois a fait beaucoup de chemin dans la circonscription qu'elle sollicitait.

«Ma plus grande satisfaction de cette élection est le gain qu'a réalisé le Parti québécois dans Gatineau.



Jocelyne Gadbois

Nous sommes partis d'une organisation sans tutelle ici pour finalement obtenir une excellente performance,» a-t-elle opiné.

Machine libérale

Elle a dit imputer sa défaite de plus de 4,500 voix à la grande machine libérale dont Réjean Lafrenière a hérité de son prédécesseur, Michel Gratton, ainsi qu'à son entrée tardive dans la campagne, soit à un peu plus de trois semaines avant la date du scrutin.

Au niveau national, Mme Gadbois a exprimé une grande satisfaction quant à la performance de son parti, tout en ajoutant cependant qu'elle s'attendait à l'élection d'un

plus grand nombre de péquistes.

Mme Gadbois, qui a affirmé ne pas fermer la porte à la politique, a indiqué qu'elle prendra quelques jours de congé avec sa famille avant de retourner à son travail de directrice des soins infirmiers au Centre hospitalier de Maniwaki.

Lors de l'élection de 1985, Michel Gratton, l'ancien leader parlementaire et ministre du Tourisme dans le dernier gouvernement Bourassa, l'avait facilement remporté sur son plus proche adversaire, Cléo Fournier du Parti québécois, alors qu'il avait recueilli un peu plus du double du vote populaire, soit 13,968 voix contre 6,172 pour son opposant péquiste.

Gatineau 170:178

Jocelyne Gadbois PQ	7,057
Réjean Lafrenière Lib	11,985
Ivan Rathwell PU	2,268

MICHEL LAFLEUR, LeDroit

ÉLECTIONS 89

Papineau: la priorité ira à l'autoroute 50

MacMillan réélu de justesse

France Pilon
LeDroit

BUCKINGHAM Le député libéral sortant de Papineau, Norman MacMillan, a remporté de justesse, hier, ses élections, avec seulement 611 voix de majorité sur son adversaire Paul-André David, du Parti québécois.

«Peu importe que j'ai 200, 300 ou 600 voix de majorité, l'important c'est que j'ai gagné. Je ne peux pas demander mieux», a-t-il lancé à quelque 200 partisans qui l'ont acclamé en grandes pompes à son arrivée à son quartier général à Buckingham, vers 9 h 30.

À peu de chose près, le scénario de la soirée de élections était calqué sur celui du 29 mai dernier. Lors des élections partielles, M. David a fait une chaude lutte à son adversaire libéral, le talonnant de près, et même le dépassant à quelques reprises. Hier, les partisans assistaient à une reprise de ce suspense, aux prises avec les mêmes angoisses et les mêmes joies.

Même si M. MacMillan a clamé haut et fort, au cours des 47 jours de campagne, son avance sur son adversaire et sa certitude de l'emporter, on n'ignorait pas dans son entourage que la joute électorale serait difficile et aussi serrée que celle du 29 mai dernier. Le dépouillement du scrutin a prouvé une fois de plus que M. David était un adversaire coriace et que M. MacMillan ne pouvait en faire une bouchée.

En effet, les premiers résultats ont montré une lutte acharnée entre MM. David et MacMillan. Sur 20 bureaux de scrutin, le député libéral a mené au début de la soirée avec seulement deux voix de majorité. Vingt minutes plus tard, vers 8 h 40, il tirait de l'arrière avec 48 voix de moins que Paul-André David.

Jusqu'au moment où Radio-Canada eut déclaré officiellement élu M. MacMillan, la cinquantaine de partisans réunis dans un local des Galeries de Buckingham se tenaient tranquilles sur leur siège, applaudissant sans trop de ferveur lorsque les résultats d'un bureau de scrutin annonçaient la victoire de leur candidat. Une fois celle-ci confirmée, soit vers 9 h, le soulagement à pris carrément de-dessus sur l'anxiété.

Même s'il a dû concéder la victoire à M. MacMillan, le candidat M. Paul-André David a réussi tout de même à grignoter encore une fois la majorité de son adversaire, la réduisant de moitié comparée à celle de mai dernier. Celle-ci est passée de 1,022 à 611 voix.

De plus, le candidat péquiste a fait des percées dans Buckingham et Masson, deux châteaux-forts de M.



Norman MacMillan: «L'important c'est que j'ai gagné...»

MacMillan. Ce dernier toutefois a marqué des gains dans la Petite-Nation, une région pourtant gagnée à

M. David. L'ancien député du comté, Mark Assad, qui assistait à la victoire de

son successeur, a indiqué au DROIT qu'il n'avait jamais douté de l'issue du scrutin. Heureux, il a

Des gains à Buckingham, un recul ailleurs...

David déçu, mais pas révolté

Pierre Jury
LeDroit

MASSON La stratégie du candidat péquiste dans le comté de Papineau, Paul-André David, semblait toute tracée d'avance. Défait par 1,022 voix lors de l'élection partielle de mai dernier, il fallait consolider les acquis dans la Petite-Nation et convaincre davantage les gens de Buckingham.

La dernière tâche fut bien accomplie, si l'on en juge par les résultats du vote d'hier, qui ont donné le libéral Norman MacMillan gagnant, 11,181 votes à 10,639, pour une majorité de 542.

Ce fut la première qui a fait défaut. «Sommairement, nous avons fait des gains extraordinaires dans La Lièvre... pour perdre un peu chez nous», a analysé David à son arrivée au sous-sol de l'église de

Masson. C'est là que son équipe, basée à Buckingham, et quelque 100 partisans se sont réunis pour en-

terrer la campagne de l'automne. «Nous avons de bonnes moyennes à maintenir, mais ce ne

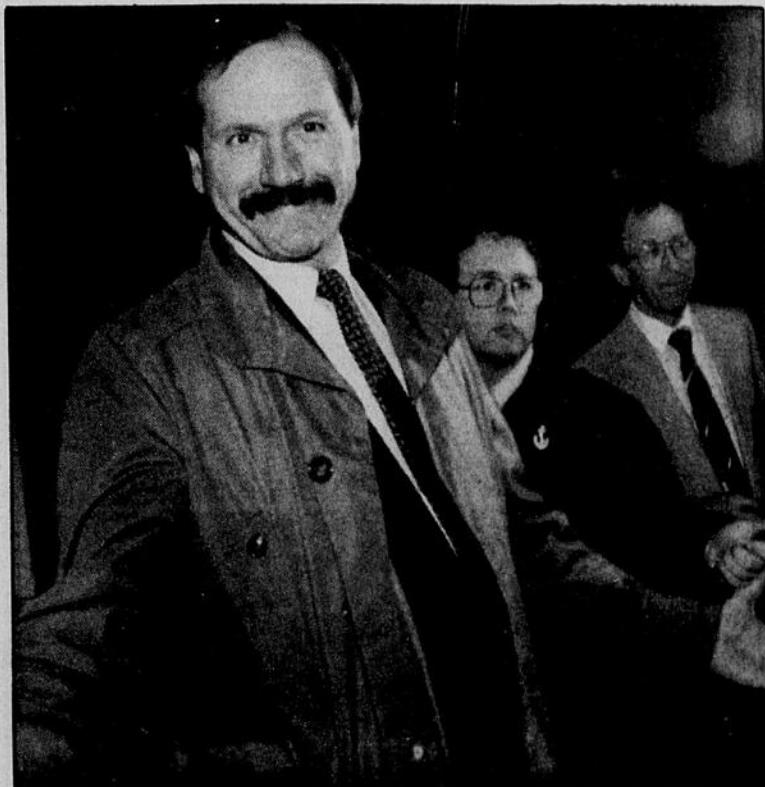
fut pas fait», a-t-il poursuivi, en référence aux régions de Montebello, Saint-André-Avellin et Montpellier où le vote a penché du côté des libéraux. Ni David, ni son directeur de campagne, Roch Martel, ne pouvaient expliquer ces ratés dans le fief même du candidat, domicilié à Papineauville.

Au quartier général, rue MacLaren, la vingtaine de bénévoles semblaient sceptiques malgré l'avance dont jouissait David en début de soirée. Après le dépouillement de 40 bureaux de scrutin, sa priorité était de 62 votes; aux deux-tiers, par moins d'une centaine.

Puis le vent a tourné. Après 120 bureaux, MacMillan était déclaré en avance par plus de 500 votes, ce qu'il allait garder.

Bon joueur, David a tenu à féliciter son adversaire et ajoutait: «Très croyant, ce fut le choix du Seigneur. Ce résultat, je l'assume sans aucune révolte. Les électeurs ont pris la parole.»

Déçu? «Ne le seriez-vous pas?», renvoyait celui qui a maintenant subi trois échecs en trois sorties, après son premier échec de 1976, dans Argenteuil.



Paul-André David: «Les électeurs ont pris la parole...»

Papineau 165:166

Paul-André David PQ	10,706
Nicole Leblanc ML	310
xNorman MacMillan Lib	11,317

FRANÇOIS ROY, LeDroit

ÉLECTIONS 89

Oswald Parent s'attendait à au moins 100 libéraux

Marc André Joanisse
LeDroit

HULL Oswald Parent a perdu son pari.

L'ex-président du Conseil du trésor et titulaire de plusieurs ministères durant sa carrière à l'Assemblée nationale croyait bien que les libéraux de Robert Bourassa allaient amasser au moins... 100 sièges.

«Mon ami Marcel Beaudry est plus près de la réalité. Il avait prédit 93 députés à Robert Bourassa.»

Qu'empêche qu'il ait perdu son pari avec l'avocat Hullois, celui qu'on avait surnommé l'homme fort de l'Outaouais à Québec s'est dit particulièrement heureux des résultats des élections.

«Principalement dans Pontiac, où Robert Middlemiss l'a emporté avec une écrasante majorité. Il était faux de prétendre que le vote anglophone allait faire renverser la vapeur.»

L'ancien député de Hull affirme que le prochain mandat du gouvernement Bourassa ne sera pas de tout repos. Il aura, entre autres, à



LeDroit

Oswald Parent: un pari perdu...

réglér la question du lac Meech.

«Un dossier qui va se résoudre rapidement, dit M. Parent. Le premier ministre McKenna va enterminer l'entente d'ici peu et il ne restera que le Manitoba, une province qui ne pourra résister à la tentation de ratifier l'accord.»

Selon Oswald Parent, le premier ministre Bourassa devra prendre un soin jaloux de l'environnement et du réseau d'éducation, des écoles élémentaires à l'université.

«En matière d'environnement, on va y aller à l'extrême et à cause

des changements technologiques, le gouvernement devra repenser son système scolaire. Il va falloir se lancer dans la recherche et se préparer au défi de 1992, le libre-échange. On n'aura d'autre choix que d'y faire face.»

Rappelant qu'il avait suivi la campagne électorale de l'extérieur, le nouveau député fédéral de Hull-Aylmer, Gilles Rocheleau, qui a fait sa rentrée hier, à la Chambre des communes, s'est dit surpris de la performance enregistrée par certains candidats péquistes.

«Paul-André David représentait un candidat de valeur, mais son seul défaut, il défendait les couleurs du Parti québécois, a dit l'ancien député de Hull à l'Assemblée nationale avec sa verve habituelle. Même chose pour Jocelyne Gadbois dans Gatineau. Et dans Chapleau, je suis assuré que Sylvain Simard l'aurait emporté. Jean Alfred n'était pas l'homme de l'occasion.»

«Dans Pontiac, rien de surprenant. Les anglophones de Shawville n'ont aucune affinité avec le Québec moderne. Ils se pensent en Ontario.»

Une bêtise du PQ, dit Lemaire

Marc André Joanisse
LeDroit

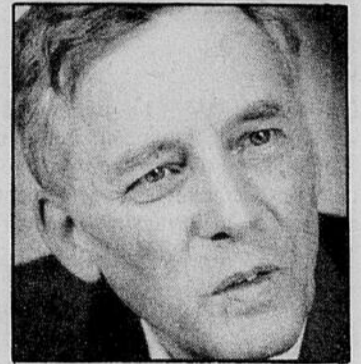
HULL «Une farce... une farce monumentale.»

Le candidat du Parti québécois à l'élection partielle du 29 mai dernier à Hull, Paul-Marcel Lemaire, en avait long à dire sur le mode de scrutin retenu une fois de plus à l'élection du 25 septembre.

«L'erreur, la bêtise, est celle du Parti québécois, qui n'a pas voulu changer le mode de scrutin lorsqu'il était au pouvoir. Ça n'a aucun sens en démocratie. Un Parti politique qui récolte 40 % des votes et qui sera représenté par seulement 29 députés à l'Assemblée nationale. On peut parler d'une bêtise du PQ.»

«L'Outaouais est une victime de ce mode de scrutin désuet et injuste, a précisé M. Lemaire. Un député de l'Outaouais dans l'Opposition aurait forcé les députés libéraux à travailler davantage. Mais cela ne sera malheureusement pas le cas.»

Malgré tout, Paul-Marcel Le-



LeDroit

Paul-Marcel Lemaire: un mode de scrutin fautif...

maire voit dans le scrutin d'hier une certaine lueur d'espoir.

«Les majorités libérales ont fondu dans la région et c'est de bon augure.»

«Tout de même, a-t-il ajouté, je m'attendais à ce qu'un candidat péquiste, Paul-André David, dans Papineau, soit élu. J'avais également confiance en Jean Alfred, dans Chapleau. L'électorat traditionnel libéral n'a pas beaucoup bougé et ce sont les indécis qui ont tranché le débat.»

V8, 32 SOUPAPES, 240 CH

ENTRAÎNEMENT QUATTRO

LES DERNIERS AVANT

Elle a tout. Mais pas pour tou



ÉLECTIONS 89

Les maires attendent des cadeaux

Marc André Joanisse
LeDroit

HULL Le p'tit train de Wakefield, l'axe McConnel-Laramée et le boulevard La Vérendrye...

Le balayage libéral dans les cinq circonscriptions de la région n'a guère surpris les maires des trois villes de l'Outaouais métropolitain.

Au point que chacun avait dressé, au préalable, sa liste de cadeaux de

Noël.

«Des explications supplémentaires ont été fournies au député LeSage durant la campagne électorale, a dit le maire de Hull, Michel Légère, au sujet du dossier du petit train de Wakefield. Il sait maintenant à quoi s'en tenir. On va en discuter dans un avenir rapproché.»

«Les résultats, a indiqué le maire de Hull, ne me surprennent pas. Les

gens étaient encore sur l'air d'aller de la partielle.»

Selon la première citoyenne d'Aylmer, l'avenir s'annonce encourageant pour les contribuables de sa municipalité.

«Le réseau routier occupait une place importante dans le programme de Robert Middlemiss, a fait savoir Constance Provost. Il doit prioriser l'axe McConnel-Laramée



Michel Légère: un train...



Constance Provost: des routes...



Robert Labine: un boulevard...

La CSN attend les réponses

Marc André Joanisse
LeDroit

HULL «Maintenant au pouvoir, ils vont probablement trouver le temps de répondre à notre questionnaire...»

La présidente du Conseil central de la CSN-Outaouais, Suzanne Leblanc, attendait toujours en soirée, hier, les réponses aux questions qui avaient été posées à tous les candidats de l'Outaouais; questions qui sont demeurées sans réponses chez les élus de la région.

«On leur demandait de se prononcer sur des politiques aussi variées que la famille, l'emploi, l'environnement, le développement ré-

gional, la question linguistique et l'équité salariale. Seuls quelques



Suzanne Leblanc: «C'est Bourassa qui a déclenché des élections...»

candidats péquistes ont répondu.»

«Ça ne me surprend pas, a ajouté Suzanne Leblanc. Ils avaient systématiquement refusé toute approche de débat public en campagne électorale. Ce n'est pas étonnant qu'ils aient refusé de répondre à notre questionnaire.»

La présidente du Conseil central de la CSN soutient par ailleurs qu'il est faux de prétendre que les grèves des dernières semaines avaient occupé plus de place que les élections.

«Les syndicalistes n'ont pas déclenché des élections. Au fond, je me demande si ça ne les arrangeait pas qu'on se retrouve nombreux sur les piquets de grève.»

et, ensuite, l'axe Pink-St-Raymond.»

Qualifiant la victoire du libéral John Kehoe, dans Chapleau, d'abord pour sa ville, le maire de Gatineau, Robert Labine va insister sur le parachèvement du boulevard LaVérendrye au cours des prochains mois.

«Il s'agit d'un dossier d'une importance capitale pour notre ville, a-t-il fait remarquer. Après le boulevard LaVérendrye, on va conjuguer nos efforts vers la Maison de la culture. Il faut trouver le moyen de majorer la subvention du gouvernement québécois. Et je ne suis pas inquiet. M. Kehoe va livrer la marchandise, comme au dernier man-

dat.»
Un autre qui n'a pas bondi de son fauteuil, hier soir, est le président de la Société d'aménagement de l'Outaouais, Jean-Marie Séguin.

«Je ne suis pas surpris du tout. Certains prévoient une chaude lutte dans Papineau et Chapleau. Je n'y croyais pas, principalement dans Chapleau, où les gens semblaient avoir oublié qu'en 1981, John Kehoe avait gagné le comté alors que le Parti québécois maintenait le

pouvoir.»
M. Séguin ignore si la victoire du Parti libéral va influencer, du moins pour l'instant, l'orientation de la SAO.

AVANTAGES DE LA CARTE AUDI

TÉLÉPHONE CELLULAIRE

SYSTÈME SONORE AUDI-BOSE

us. La nouvelle Audi V8 quattro.



Conçue à contre-courant de l'esprit de masse, la nouvelle Audi V8 quattro présente des innovations dont la description exige de bons vieux clichés. Chef-d'œuvre, par exemple.

Elle accouple un extraordinaire moteur V8 à 32 soupapes de 240 chevaux au système d'entraînement quattro sur les quatre roues, à bon droit si fameux, et à une boîte automatique à quatre rapports.

Cette puissante et inédite synthèse de technologies différentes augure bien des performances à venir. Et, tout aussi important, elle assure, conjointement avec les freins ABS, un contrôle routier qui frôle l'absolu.

À bord, la V8 quattro offre un refuge d'une nature bien particulière. Un tout nouveau système sonore Audi-Bose courtise votre oreille. Les garnitures en ronce de noyer s'harmonisent parfaitement au cuir riche. Un téléphone cellulaire met le monde à votre portée, tandis que sac gonflable, côté conducteur, et système TEN à tension automatique des ceintures avant, d'une brillante simplicité, viennent ajouter à votre sécurité.

En fonction du sage dicton: "La qualité prime la quantité", la nouvelle Audi V8 quattro est offerte en nombre limité. Mais aux quelques privilégiés qui viendront à posséder cette remarquable automobile, la V8 quattro saura donner tout d'elle-même.



À l'avant-garde du génie automobile.

ÉLECTIONS 89

Middlemiss: la plus basse majorité de sa carrière

Dianne Paquette-Legault
LeDroit

AYLMER Le libéral Robert Middlemiss a remporté hier son troisième mandat dans la circonscription de Pontiac. Toutefois, M. Middlemiss a connu une majorité nettement inférieure aux deux précédentes.

De plus, il pourrait s'agir du dernier mandat de M. Middlemiss puisque ce dernier a indiqué qu'il pourrait mettre fin à sa carrière politique après son terme à l'Assemblée nationale.

«Je ne suis pas certain que je vais me présenter à nouveau. Je ne suis pas obligé de prendre toutes ces histoires (en parlant de la Loi 178). Pourtant, j'ai tout fait pour bien servir mes électeurs pendant huit ans», a-t-il dit le député ému.

Vote anglophone

En effet, la population anglophone de la circonscription a accordé son appui au candidat du Parti unité, Mark Alexander. M. Middlemiss a remporté avec 9,442 voix, soit avec une majorité de 3,182 sur son plus proche rival, Alexander. Le péquiste Jules Fournier a été porté en troisième place avec 3,629 voix. Pour leur part, le néo-démocrate Michael Coghlan et le marxiste léniniste Louis Lang ont terminé la course avec 956 et 158 voix respectivement.

«Pourtant, j'ai tout fait pour bien servir mes électeurs pendant huit ans.»

«Il s'agit ici de la victoire la plus difficile et la plus émouvante pour moi», de dire Robert Middlemiss qui s'est rendu à son quartier général à Aylmer afin de rencontrer la presse et les quelques dizaines de fervents partisans.

«Je ne suis pas surpris que le Parti unité ait connu un tel succès. C'est dommage par contre. La question linguistique a eu une grande influence dans cette campagne. Je leur ai demandé de me faire confiance. Pourtant, j'ai souvent expliqué ma position face à la Loi 178 sur l'affichage. J'ai expliqué avoir voté en faveur de la loi dans le but de pouvoir y apporter des amendements», de lancer le député élu.

Selon M. Middlemiss, le Parti libéral s'est retrouvé entre les deux partis extrémistes, soit entre le Parti



MARIO ST-JEAN, LeDroit

québécois et le Parti unité. Selon lui, c'est parce que les gens n'ont pas fait assez preuve d'ouverture d'esprit.

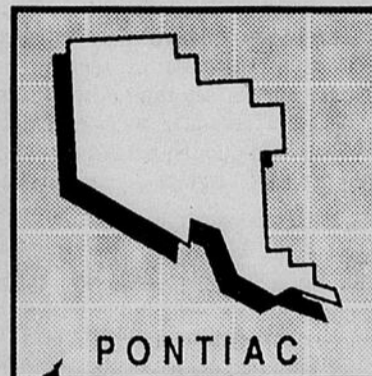
Même s'il n'a pas eu l'appui de la population anglophone, M. Middlemiss compte encore travailler afin que des amendements soient apportés à la Loi 178. «La communauté anglophone a toujours affiché

dans sa langue. Aujourd'hui, les anglophones sont malheureux. En tant que membre du cabinet je vais tout faire pour que la loi soit plus représentative de mon comté.»

En compagnie de son épouse Lorraine, M. Middlemiss a rencontré ses partisans qui étaient des plus calmes alors que les résultats étaient affichés au quartier général. Ils ont

applaudi seulement lorsque le réseau Radio-Canada a annoncé la victoire de leur candidat puis lorsqu'il a fait son entrée au local du parti.

Fort satisfait de la victoire du PL sur la scène nationale, M. Middlemiss a indiqué que son parti a obtenu un mandat fort. «Nous allons pouvoir travailler pour les gens qui



réalisent ce qu'est le Québec. Les gens nous ont donné le mandat de continuer à réduire le déficit tout en rendant le Québec plus concurrentiel. Nous voulons augmenter la qualité de vie afin d'assurer notre avenir.»

Ingénieur de carrière et ex-conseiller à la ville d'Aylmer, M. Middlemiss a été élu député en 1981 avec une majorité de 10,470 voix. Il avait alors remporté contre le péquiste William Bedwell. M. Middlemiss a répété l'exploit en 1985, avec une majorité de 10,466 voix sur son plus proche rival, le péquiste Normand Auclair.

Le député Robert Middlemiss en compagnie d'une organisatrice.

«Une leçon à tirer»

Fournier derrière le Parti unité

Marc Brassard
LeDroit

AYLMER Jules Fournier a pris sa leçon.

Il espère maintenant que le Parti québécois dans le comté de Pontiac en fera autant.

«Nous, les francophones, avons une leçon à apprendre»



Jules Fournier a trouvé consolation dans la performance de son parti au niveau provincial.

Défait de façon résonnante dans cette circonscription où le vote anglophone s'est fait déterminant, celui qui a terminé au troisième rang derrière le libéral Robert Middlemiss et le candidat du Parti unité Mark Alexander, tirait des enseignements de son revers.

«Nous, les francophones, avons une leçon à apprendre (de cette élection)», a-t-il lancé à un bon groupe de fidèles partisans réunis dans un restaurant d'Aylmer. «Les anglophones ont dit que leurs intérêts n'étaient pas bien représentés par le gouvernement Bourassa et ils se sont rangés derrière M. Alexander et M. (Michael) Coghlan (le candidat néo-démocrate). Ce que les francophones n'ont pas fait, restant divisés entre le PQ et les libéraux.»

«La plus grande leçon pour les français du Pontiac, c'est de se ranger derrière un parti qui nous défend, et ce parti, c'est le Parti québécois», a-t-il ajouté, invitant les fran-

cophones à demeurer vigilants dans l'application de la loi 178 sur l'affichage.

Dans sa défaite, Fournier trouvait consolation dans la performance de son parti au niveau provincial: «Il y a un an et demi, on disait que le PQ était mort, surtout lorsque Jacques Parizeau est arrivé à la tête du parti et qu'il s'est mis à parler de souveraineté. Mais au cours de la campagne, le Parti québécois n'a pas caché son option indépendantiste et il est parvenu à aller chercher plus de 40 % du vote.»

Dans ce comté où le PQ n'est jamais parvenu faire à élire un candidat, Jules Fournier a connu autant de difficultés que ses prédécesseurs des trois élections précédentes en n'allant chercher que 3,629 voix. Comme lui, les candidats Normand Auclair en 1985 (3,499 votes), William Bedwell en 1981 (4,690) et Jean-Robert Séguin en 1976 (3,669) n'ont jamais réussi à donner un semblant de lutte aux Libéraux.

Pontiac

Mark Alexander PU	6,260
Michael Coghlan NPD	956
Jules Fournier PQ	3,629
Louis Lang ML	158
xRobert Middlemiss Lib	9442

ÉLECTIONS 89

Labelle dans l'opposition pour la première fois depuis 30 ans

Retour éclatant de Léonard

Michel Clermont
Collaboration spéciale

MONT-LAURIER Pour la première fois depuis plus de 30 ans, la circonscription de Labelle sera représentée à Québec par un député de l'opposition.

Hier soir, en effet, les électeurs de Labelle ont massivement élu l'ex-ministre du gouvernement du Parti Québécois, Jacques Léonard, qui effectuait un retour en force au poste de député de la circonscription de Labelle, après cinq ans d'absence.

M. Léonard, qui avait démissionné de son poste au début de 1985, au moment de la crise interne qui avait secoué les rangs du Parti Québécois sur la question de la sou-

veraineté, a facilement défait son seul adversaire dans la présente élection, le Libéral sortant Damien Héту, avec une majorité de près de 3,000 votes. 16,906 électeurs ont appuyé le retour du candidat péquiste, tandis que M. Héту obtenait 13,931 votes.

Damien Héту en était à sa deuxième défaite face à Jacques Léonard, qui lui avait d'abord fait mordre la poussière une première fois en 1981. Héту avait ensuite été élu député aux dépens du péquiste Yvon Cormier dans le courant de la vague Libérale qui avait évincé le Parti Québécois du pouvoir, en décembre 1985.

Sa défaite d'hier, selon plusieurs

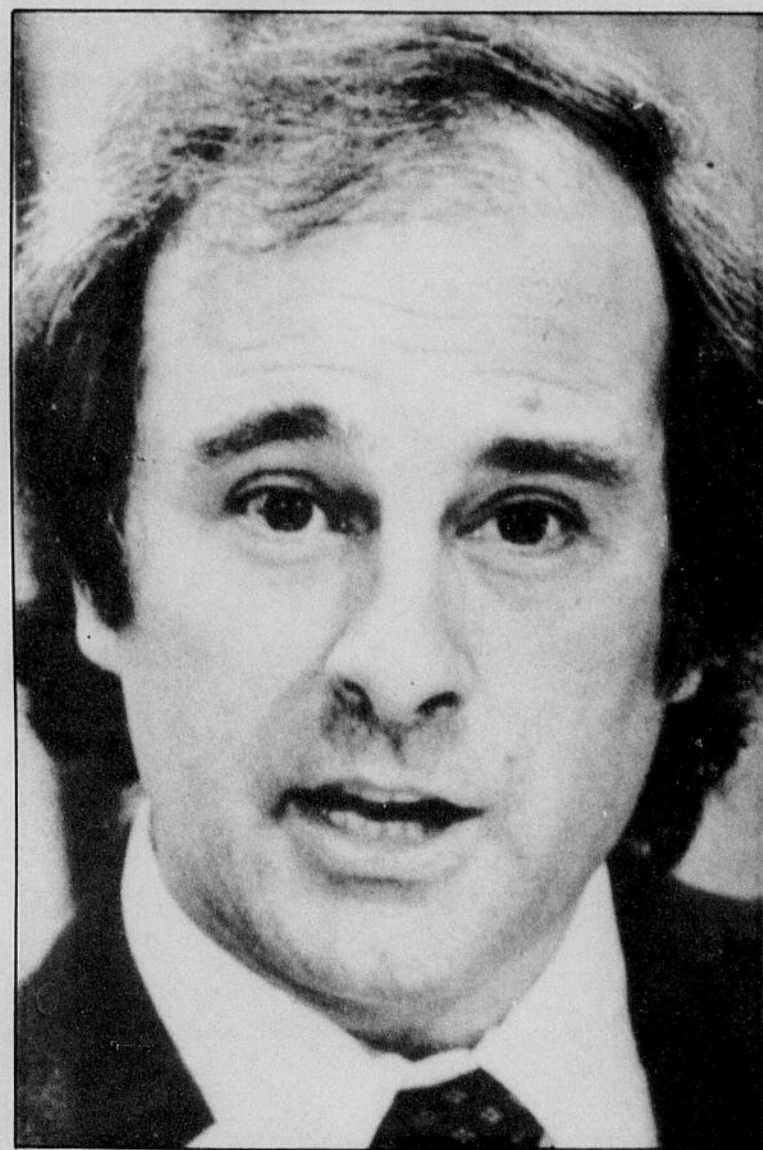
observateurs, est imputable à un mécontentement grandissant de la part de ses électeurs, à l'égard de son travail, particulièrement dans le nord de la circonscription.

Quelque 42,938 électeurs étaient habilités à voter dans Labelle. Le taux de participation se situe à seulement 72%.

Réactions

La nouvelle de l'élection de M. Léonard n'a pas surpris le maire de Mont-Laurier, M. Jean-Claude Lebel, selon lequel l'ex-député Héту ne jouissait plus de l'appui l'électorat. Même si la circonscription se retrouvera dans l'opposition pour la première fois depuis des décennies, M. Lebel dit avoir confiance dans la ténacité et l'expérience du député Léonard pour bien représenter Labelle à Québec.

Même son de cloche du côté du préfet de la M.R.C. Antoine-Labelle et maire de Notre-Dame-du-Laus, M. Guy Campbell, qui croit que la forte personnalité du député Léonard lui permettra de bien représenter la circonscription même à partir des bancs de l'opposition.



Jacques Léonard, ancien ministre du gouvernement du Parti québécois, a remporté une victoire facile dans la circonscription de Labelle.

Labelle

Jacques Léonard PQ	16,803
Damien Héту Lib	13,863

Malgré des gains pour le PQ et la présence du Parti égalité Claude Ryan l'emporte facilement

LeDroit

LACHUTE Dans la circonscription d'Argenteuil, le ministre de l'Éducation, Claude Ryan, a facilement été réélu, malgré une remontée du Parti québécois et la présence d'un candidat du Parti Égalité.

M. Ryan a obtenu 14,187 voix alors que son plus proche adversaire, le péquiste Alain Gérard, plafonnait à 9,091 voix. Peter Vernham, du Parti Égalité, a fini troisième avec 4,050 voix. En 1985, M. Ryan avait atteint 16,938 voix alors que le PQ était loin derrière avec 7,739.

Selon des observateurs, la victoire du ministre de l'Éducation n'avait fait aucun doute dans Argenteuil, malgré un certain mécontentement à l'endroit du Parti libéral.

On estime qu'il est un homme disponible et habile aussi en politique. Alors qu'il faisait campagne dans la circonscription, il n'a pas hé-

sité à répondre à la demande des professeurs, qui avaient débrayé et qui voulaient le rencontrer.

«Il est venu nous voir et a discuté avec nous de nos problèmes», avait dit à ce moment-là le président du syndicat des enseignants, M. Denis Paré, qui avait aussi ajouté: «...et même s'il n'a pas négocié avec nous puisqu'il n'en avait pas le mandat, il a quand même écouté ce que nous avions à lui dire.»

Même s'il n'habite pas la circonscription, c'est depuis plus de 10 ans que M. Ryan représente Argenteuil à l'Assemblée nationale.

On lui reconnaît d'être habile à régler des cas individuels, notamment auprès des personnes âgées, mais on lui reproche par contre de ne pas avoir eu autant de réussite dans des dossiers importants comme ceux des autoroutes 13 et 50 et de l'hôpital de Lachute.



Claude Ryan a remporté une victoire facile dans Argenteuil.

Argenteuil

xClaude Ryan Lib	14,187
Alain Gérard PQ	9091
Peter Vernham PE	4050

ÉLECTIONS 89



PRESSE CANADIENNE

Jacques Parizeau s'est montré radieux dans la défaite de son parti.

Parizeau radieux dans la défaite

Michel Venne
Presse Canadienne

MONTRÉAL Radieux malgré la défaite, le chef du Parti québécois Jacques Parizeau s'est félicité, hier, de l'avancement de l'idée de souveraineté au cours de la dernière campagne devant une salle aux deux tiers vide à Montréal.

«Le vote péquiste a franchi la barre des 40 pour cent, et c'est 40 pour cent derrière une idée claire, dit-il. On disait l'idée morte, elle est vivante. L'objectif de la souveraineté n'a jamais été aussi clair et aussi appuyé qu'aujourd'hui.»

«Avec les anglophones qui, pour un bon nombre d'entre eux, ont abandonné le Parti libéral, nous allons voir apparaître une majorité de francophones qui viendra dire que l'objectif du PQ est celui qu'il nous faut et à ce moment-là, nous gagnons.»

«La victoire, c'est la prochaine», a-t-il soutenu, en invitant les péquistes à reprendre la bataille de la souveraineté dès aujourd'hui.

«Il est fini le temps où le PQ se demandait où il allait. Nous avons réussi en si peu de temps à redonner à ce parti la force de sa conviction.»

Une opposition solide

M. Parizeau a présenté ses compliments à son adversaire libéral pour sa victoire, mais lui a promis que le Parti québécois formerait

une opposition solide.

«En termes de sièges, c'est évidemment décevant pour moi. Mais l'équipe de l'opposition s'est nettement renforcée, malgré la défaite de certaines recrues qui portaient pour nous de grands espoirs, et ça devrait se voir et se sentir à l'Assemblée nationale dans les années qui viennent.»

Pas plus de 700 personnes s'étaient rassemblées dans les estrades du centre Pierre-Charbonneau dans l'est de Montréal, un amphithéâtre de 2,000 places. Avant l'arrivée de leur chef, les partisans n'exprimaient leur ferveur que lorsque les projecteurs de la télévision se rallumaient sur eux et la salle s'est vidée rapidement dès la fin de son discours.

Les proches conseillers du chef étaient visiblement inquiets. Le PQ s'était fait une marque de commerce, en 1976 et en 1981, d'organiser des rassemblements réussis. Ce n'était pas le cas hier.

Élu dans L'Assomption

Élu dans son comté par plus de 5,000 voix de majorité, M. Parizeau avait réservé sa première intervention hier soir aux militants de L'Assomption dont deux centaines étaient réunies dans un restaurant de Repentigny.

«Je sais très bien, dans la mesure où je devais m'occuper de la cam-

pagne nationale, à quel point je vous dois la victoire, leur a-t-il lancé. Je vais essayer dans les années qui viennent d'être le député de tout le monde, pas seulement celui des péquistes, comme je l'ai été pendant huit ans.»

M. Parizeau avait représenté L'Assomption de 1976 à 1985 lorsqu'il démissionna avec fracas.

C'est en compagnie de son épouse, la romancière Alice Parizeau, que le chef du Parti québécois avait attendu patiemment les résultats du scrutin en début de soirée dans un motel de Repentigny où le couple s'était réfugié.

En matinée, peu après 10h00, «Monsieur» était d'abord allé déposer son propre bulletin dans l'urne dans le comté d'Outremont dont il est résident.

Il a par la suite procédé, jusqu'à la fin de l'après-midi, à la traditionnelle tournée des bureaux de vote de sa circonscription.

Le leader souverainiste était de très bonne humeur et affichait une sérénité assurée.

En milieu d'après-midi, il a croisé son adversaire, le député libéral sortant Jean-Guy Gervais, qui visiblement se savait battu, le temps de lui serrer la main entre deux portes.

M. Gervais l'avait emporté par seulement 216 voix de majorité en 1985 sur son adversaire péquiste M. Bernard Bastien.



ÉLECTIONS 89

Bourassa: «cette grande victoire libérale»

Le Québec prêt à affronter les défis

Suzanne Dansereau
Presse Canadienne

MONTRÉAL «Avec cette grande victoire libérale, le Québec est vraiment prêt à affronter les défis des années 1990», a affirmé, hier, Robert Bourassa élu pour une quatrième fois premier ministre du Québec.

Pour lui, la victoire libérale signifie d'abord que les Québécois veulent assurer la «force économique du Québec».

«Cette victoire confirme également la confiance de la majorité des Québécois dans le régime fédéral canadien, a poursuivi le chef libéral. Je suis convaincu que les défis du Québec peuvent être réalisés à l'intérieur du Canada».

L'un des nouveaux défis du premier ministre sera de voir ratifiée l'entente du Lac Meech d'ici juin 1990 et à ce sujet, il répétait hier qu'il était confiant.

Dans Saint-Laurent

M. Bourassa l'avait emporté facilement dans sa circonscription de Saint-Laurent, et c'était la première fois qu'il l'emportait dans une élection générale depuis sa victoire dans Mercier en 1973! M. Bourassa l'emportait avec plus de 8,000 voix de majorité sur son plus proche adversaire, le candidat du Parti Égalité.

Accompagné de son épouse Andrée et de ses deux enfants, François et Michelle, M. Bourassa est arrivé au rassemblement libéral vers 11 h 15 hier soir. Il attendait que son adversaire Jacques Parizeau ait terminé son discours avant de prononcer le sien.

M. Bourassa a d'ailleurs tenu à féliciter le chef péquiste pour sa victoire dans l'Assomption.

«Je serai heureux de l'affronter à l'Assemblée nationale», a-t-il dit.

Quant aux victoires du Parti égalité, M. Bourassa n'y a pas fait allusion directement. Il a toutefois invité les anglophones qui ont voté pour son parti à travailler avec lui.

«Je comprends la situation difficile depuis quelques mois. Mais nous travaillerons ensemble».

Société fascinante

M. Bourassa a conclu son allocution en affirmant: «La société québécoise est fascinante à gouverner».

La soirée libérale avait lieu dans une discothèque courue du centre-ville montréalais. Les partisans libéraux étaient peu nombreux et peu enthousiastes au début de la soirée.

Ce n'est que lorsque le premier ministre Bourassa est arrivé qu'ils se sont animés. À la fin de la soirée, ils étaient environ 1,000, dont une vingtaine de ministres et de députés, à célébrer la victoire au son d'une musique disco.

Selon les organisateurs, le rassemblement de Montréal et celui de Québec auront coûté \$50,000 au part.



Mme Andrée Bourassa dépose son bulletin de vote dans un bureau de scrutin de Montréal, à l'élection générale d'hier au Québec. A droite, son époux, Robert Bourassa, premier ministre du Québec.

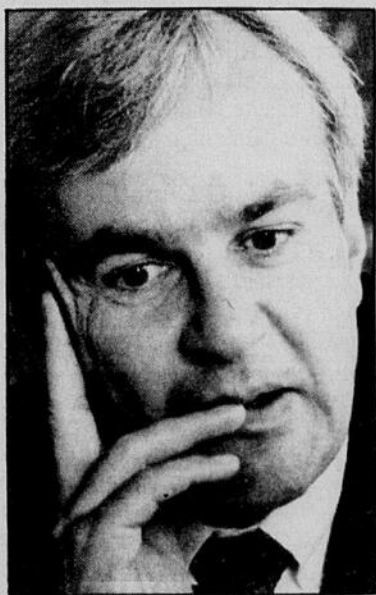
Peterson heureux de la réélection de Bourassa

Les résultats augurent bien pour l'avenir du pays

Presse Canadienne
Maurice Girard

WASHINGTON Maintenant que les élections québécoises sont passées, le pays doit concentrer ses efforts sur la ratification de l'accord du lac Meech, a déclaré hier le premier ministre de l'Ontario, en visite officielle à Washington.

«Je suis très heureux de la réélection de M. Bourassa. Je pense que ça augure bien pour l'avenir du pays. M. Bourassa est un leader fort, qui est fermement en faveur de l'accord et il vient de recevoir un mandat fort de ses électeurs. Je suis optimiste», a souligné David Peterson, une demi-heure après s'être entretenu au téléphone avec son collègue et «ami» Robert Bourassa. «Nous devons maintenant nous asseoir et nous occuper sérieusement de l'accord constitutionnel pour que le pays aille de l'avant.»



David Peterson, premier ministre de l'Ontario.

D'ailleurs, le premier ministre ontarien ne tarissait pas d'éloges pour son collègue québécois: «La campagne a été difficile. Nous l'avons tous suivi de près. Il a eu à composer avec une conjoncture parfois difficile et il l'a fait de façon ferme et déterminée. Il est expérimenté, réfléchi et il a manifesté une grande autorité dans les circonstances».

Le succès relatif du Parti québécois ne doit pas être interprété par les opposants au Lac Meech dans le reste du pays (Nouveau-Brunswick, Manitoba et Terre-Neuve) comme la fin des velléités indépendantistes du Québec, une sorte de chant du cygne de l'accord constitutionnel. «Au contraire, dit M. Peterson, les résultats vont créer une atmosphère qui permettra de faire tomber la tension qui existe à l'heure actuelle

au pays.»

De la même façon, il serait erroné de penser que la venue de membres du Parti égalité à l'Assemblée nationale donne le signal aux autres provinces canadiennes, qui pourraient être tentées d'élire des députés aux convictions politiques plus radicales, comme le Western Confederation Party dans l'Ouest du pays. David Peterson pense qu'il n'y a rien de mal à ce que les anglo-montréalais aient leur propre formation politique.

«C'est un message à l'ensemble des Canadiens qui signifie que nous devons être plus à l'écoute des minorités partout au pays, que ce soit en Ontario ou au Québec. Nous sommes en train de construire un pays unique au monde, qui respecte ses minorités», a conclu le premier ministre ontarien.

ÉLECTIONS 89

Le NPD-Québec est la grande déception des élections

5% du scrutin aux partis égalité et unité

Lia Levesque
Presse Canadienne

MONTRÉAL Le NPD-Québec, qui fondait de gros espoirs sur la présente élection pour se lancer sérieusement dans l'arène politique québécoise, s'est rangé en 5e position seulement, devancé même par le Parti égalité et par le Parti vert.

Autre phénomène notable du scrutin d'hier, chez les tiers partis: le vote recueilli par les partis Égalité et Unité, deux partis qui défendent la même idéologie sur la langue, l'un en région urbaine, l'autre en zone rurale. Ensemble, ils ont reçu quelque cinq pour cent des suffrages exprimés au Québec.

D'ailleurs, le Parti égalité à lui seul constitue une des grandes surprises de la soirée électorale, avec quatre pour cent du suffrage. Il est devenu le troisième parti politique au Québec en termes de votes exprimés, ayant fait élire quatre députés à l'Assemblée nationale.

NPD dévasté

Le nouveau chef du NPD-Québec Gaétan Nadeau était extrêmement déçu, hier soir. Au cours d'un entretien avec la Presse Canadienne, il parlait de résultats «dévastateurs», avec à peine un pour cent du vote populaire. Sur le plan provincial, comme dans son propre comté de Dorion, il se retrouve même derrière le Parti vert.

C'est précisément sur le thème de l'environnement que M. Nadeau voulait faire campagne, mais il accuse «le vieil establishment» du NPD-Québec d'avoir «saboté» sa campagne par ses «luttues internes» perpétuelles. Ces tiraillements ont enlevé du temps, de l'énergie et des votes potentiels au NPD-Québec, croit M. Nadeau.

Luttues intestines

Il attribue la piètre marque du NPD-Québec à ces luttues intestines, de même qu'à l'absence de moyens financiers. «J'ai dû payer les dettes de mes prédécesseurs», lance-t-il, amer. Le parti, nouvellement séparé de l'aile fédérale, n'avait guère de fonds pour se lancer à fond de train dans une campagne électorale.

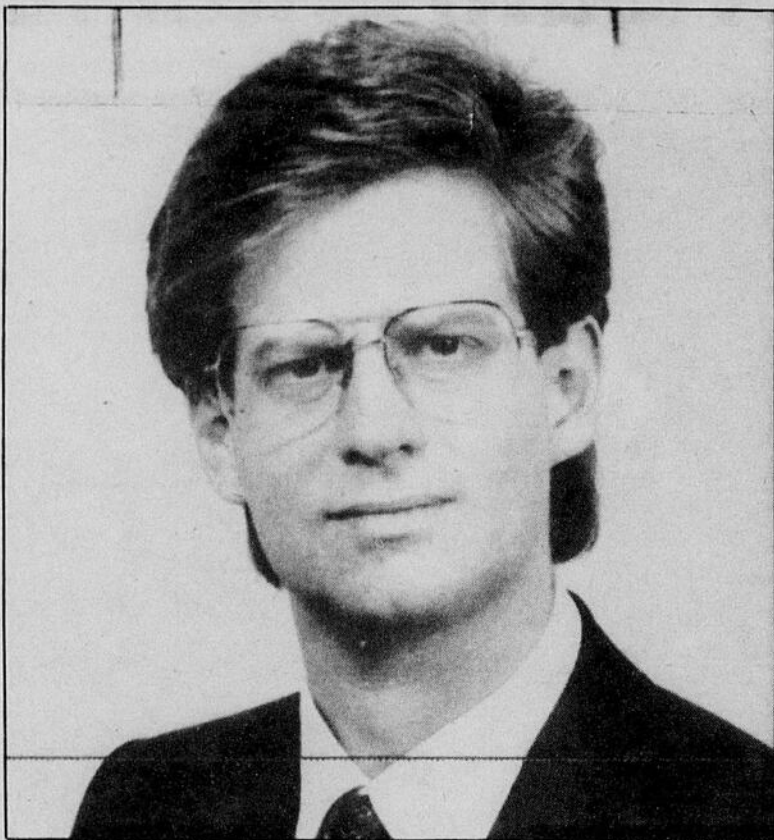
S'attend-il à la mort du NPD-Québec? «Pauvre NPD, il a connu surtout des bas au Québec», s'exclame-t-il, songeur. M. Nadeau appréhende certes «de gros problèmes» pour son parti dans les mois à venir.

Verts jubilants

Du côté du Parti vert, le chef Jean Ouimet jubilait, hier. Son parti est devenu le quatrième en termes de suffrages exprimés au Québec, avec deux pour cent du vote.

M. Ouimet lui-même s'est classé en troisième position dans Sainte-Marie-Saint-Jacques, derrière le péquiste et le libéral, devant même l'indépendantiste Gilles Rhéaume. Et il était à peine présent dans son comté, durant l'élection, puisqu'il a fait le tour du Québec à vélo.

Son résultat au Québec, il le qualifie d'«impeccable». Les Verts s'é-



Robert Libman, le jeune chef d'Égalité

taient donnés comme objectif de recueillir entre 5 et 10 pour cent du vote dans les comtés où ils présentaient des candidats. Dans bien des cas, «l'objectif a été atteint», aux dires du chef Ouimet.

Un tel résultat prouve que le Parti vert est «le parti des années 90» selon lui, un parti sérieux, non pas seulement une mode écologique.

«On est différent des autres. Les gens ne veulent plus des vieux partis qui manquent de volonté» quand vient le temps de réaliser des choses en environnement.

M. Ouimet ne tarit pas d'optimisme. Il vise déjà le prochain scrutin, dans quatre ans. «On aura 125 candidats et une douzaine d'élus», assure-t-il, plein d'enthousiasme.

Les anglophones remportent quasiment leur pari

Trois candidats du Parti égalité sont élus à l'ouest de l'Île de Montréal

Mario GILBERT
Presse Canadienne

MONTRÉAL Les anglophones de l'Ouest de l'Île de Montréal auront tenu une bonne partie de leur pari: élire quatre députés du Parti égalité,



Gordon Atkinson

histoire de faire comprendre au premier ministre Bourassa leur mécontentement face à la situation linguistique.

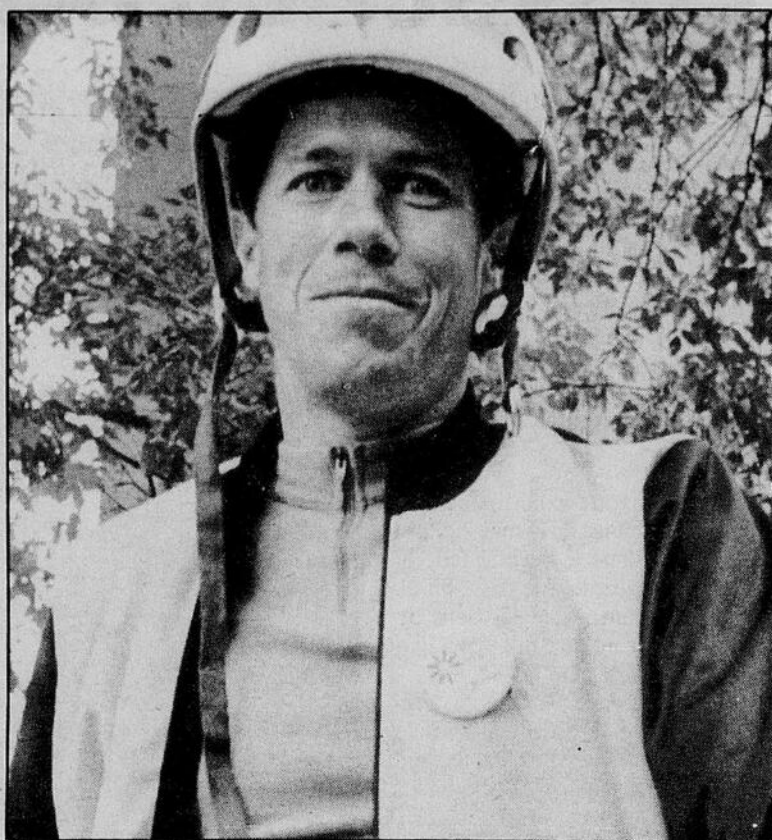
Le chef du Parti égalité, Robert Libman, lui-même élu dans D'Arcy-McGee, est venu saluer ses troupes, vers 22 h 30, hier soir, dans un hôtel de Saint-Laurent, au centre du comté de Robert Bourassa, précisément. Comme si les partisans du Parti égalité voulaient être sûrs de se faire bien entendre.

«Ô Canada»

M. Libman, qui a été accueilli par un «Ô Canada» bien senti entonné par les partisans, a paraphrasé le mot célèbre de René Lévesque à sa victoire de 76: «Je n'ai jamais été aussi fier d'être Canadien et Québécois.»

«Nous partageons un sentiment d'insécurité: le français en Amérique du Nord, l'anglais au Québec.»

«Nous devons travailler ensemble, construire et bâtir ensemble, pour le respect des droits de toutes les minorités. Nous devons arrêter le PQ et le PLQ, qui séparent les deux communautés. C'est la seule



Le sportif chef Vert Jean Ouimet

Pas de concurrence

Quant aux partis Égalité et Unité, les chefs des deux formations s'étaient entendus pour ne pas se concurrencer, en s'abstenant de présenter des candidats dans les comtés où le parti frère en présentait. Le Parti égalité soumettait ses candidatures dans la zone urbaine de Mon-

tréal; Unité dans les comtés ruraux.

Les deux décrochent le vote d'anglophones surtout et axent leur discours sur la question linguistique, bien qu'ils se défendent d'être «des partis d'anglais». Le chef du Parti égalité Robert Libman préfère parler de «défense des droits des minorités».

façon pour le Canada de survivre.»

M. Libman a ensuite rappelé les trois principes de son parti: respect de la Charte des droits, bilinguisme et fédéralisme.

Les partisans ravis, lui ont alors chanté: «Mon cher Robert c'est à ton tour...»

«Quand Robert Bourassa s'assoira à la prochaine conférence constitutionnelle, il ne pourra plus prétendre nous représenter.»

Le candidat défait dans Sainte-Anne, Richard Lord, a prévenu le premier ministre Bourassa: «On ne doit plus nous prendre pour acquis.»

Gordon Atkinson, élu dans Notre-Dame-de-Grâce, a quand à lui fait son entrée au son de la cornemuse. «J'ai servi mon pays lors de la Deuxième Guerre, lors de la guerre de Corée, je suis maintenant fier de pouvoir servir mes concitoyens.»

Partisans surpris

À mesure que les résultats apparaissaient sur les écrans de télévision de CBC, les quelque 300 partisans semblaient eux-mêmes surpris des performances de leur parti.



Richard Holden

Lorsque la victoire de Richard Holden a été annoncée dans Westmount — véritable château fort libéral depuis des décennies — les partisans ont copieusement hué le libéral William Cosgrove, rapatrié on s'en souvient, de Washington.

ÉLECTIONS 89

Retour de quatre péquistes majeurs

Un seul ministre libéral a tiré de la patte

Presse Canadienne

Bernard Racine

QUÉBEC Le sort d'un seul des ministres du cabinet Bourassa était incertain en fin de veillée hier: celui de Guy Rivard, ministre d'État à la Technologie, qui tirait de la patte dans Rosemont.

M. Rivard livrait une lutte à neuf adversaires appartenant à un

éventail de partis et ne comprenant pas un seul indépendant.

Retour d'ex-ministres

Plusieurs anciens ministres font leur rentrée sur la scène politique en commençant par le chef du PQ Jacques Parizeau, élu dans L'Assomption, qu'il a représenté de 1976 à sa démission en 1984.

Pauline Marois, successivement ministre de la Condition féminine et ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu dans le cabinet Lévesque, a conservé au PQ le siège de Taillon, laissé vacant par le péquiste Claude Filion.

Denis Lazure, ministre des Affaires sociales dans le cabinet Lévesque, qui a représenté le comté de Bertrand de 1976 à 1984, a été élu dans Laprairie.

Jacques Léonard a abandonné son poste de doyen de la faculté de l'Éducation permanente à l'Université de Montréal, pour reprendre le comté de Labelle qu'il avait représenté de 1976 à 1985. M. Léonard a été successivement ministre des Affaires municipales et des Transports.

Jean-Pierre Saintonge, vice-président de l'Assemblée nationale, député de Laprairie depuis 1981, est allé se faire réélire dans le nouveau comté de La Pinière.

D'autres tentatives de retour n'ont pas réussi.

Yves Beaumier, un temps ministre délégué à la Politique familiale, dans le cabinet Lévesque, a tenté sans succès de se faire réélire dans le comté de Champlain.

Moins chanceux

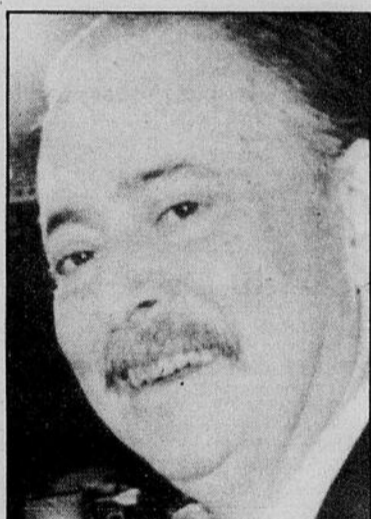
Robert Dean, successivement ministre du Revenu et de l'Emploi et de la Concertation, qui a représenté le comté de Prévost de 1981 à 1985, n'a pas réussi à se faire élire dans le comté de Groulx.

Le péquiste Réal Rancourt, ancien vice-président de l'Assemblée nationale, qui avait été défait par Monique Gagnon-Tremblay, en 1985, dans St-François, n'a pas réussi à reprendre le comté.

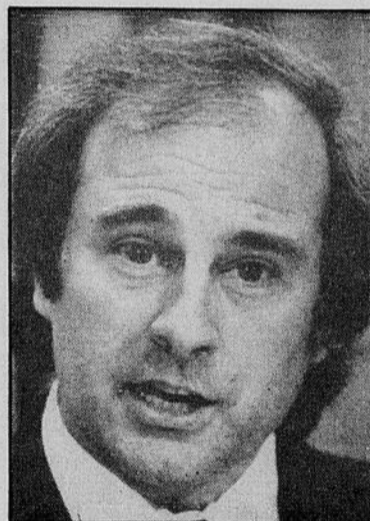
Dans Westmount, William Cosgrove, que le premier ministre Bourassa avait déclaré ministériel, n'a pas réussi à se faire élire et a baissé pavillon devant Richard Holden, du parti Égalité.



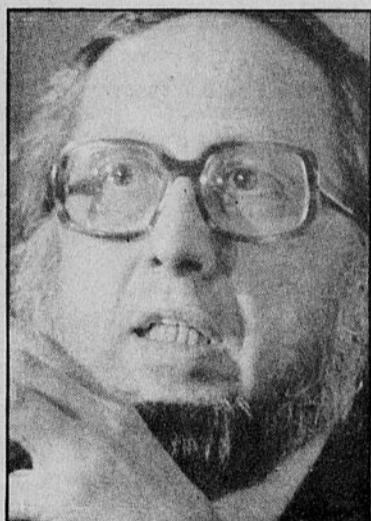
Pauline Marois



Jacques Parizeau



Jacques Léonard



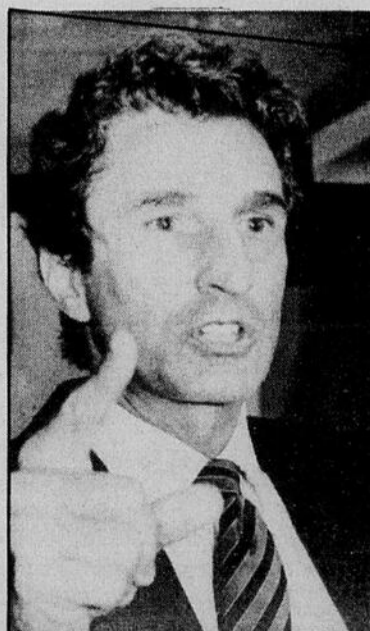
Denis Lazure



Guy Rivard a été le seul ministre libéral à tirer de la patte.

Dans Louis-Hébert

Guy Bertrand a frôlé la victoire



Guy Bertrand

Presse Canadienne

QUÉBEC Au terme d'un long suspense qui ne lui a finalement laissé qu'une majorité réduite à 700 voix sur son adversaire péquiste Guy Bertrand, le libéral Réjean Doyon a eu le triomphe arrogant et méprisant hier soir, lorsqu'il s'est adressé à ses militants de Louis-Hébert.

De celui qui lui a donné des sueurs froides jusqu'à très tard en soirée, M. Doyon a dit qu'il n'était qu'un «pédant mégalomane», un «pitre prétentieux» et une «petite vedette de salle paroissiale».

À ceux qui avaient prévu une victoire à son adversaire, M. Doyon a expliqué que c'était mal connaître la population de Louis-Hébert, une population qui voulait d'abord, dit-il, «un député qui s'occupe de son comté à temps complet».

C'est vote par vote et bureau par

bureau, sur le terrain, que l'équipe libérale a dû travailler pour garder Louis-Hébert, a néanmoins reconnu M. Doyon.

Quelques minutes plus tôt, Me Guy Bertrand s'était adressé à ses militants, en dénonçant une «campagne sale menée par les adversaires», et en invitant ses troupes à se «réorganiser dès demain», parce que dit-il, «attendez-vous à des élections dans deux ans», à cause de «l'infamie du lac Meech».

Ayant ramenné de 4,634 à moins de 700 voix la majorité du député Réjean Doyon, Me Bertrand a parlé d'une «victoire» dans Louis-Hébert. «Nous avons gagné, dit-il. Ma seule tristesse, c'est pour le peuple, et pour une nation fragile comme de la porcelaine. La société glisse, la situation est plus tragique qu'on ne le croit», a déclaré le candidat péquiste, en parlant de la question nationale.

Charles Beer

Bourassa a gagné une victoire claire

Marc Pichette
Collaboration spéciale

TORONTO «Si j'étais le premier ministre Bourassa je serais content avec environ 90 sièges. Bourassa a gagné une victoire assez claire». Tels sont les propos du nouveau ministre délégué aux Affaires francophones, Charles Beer, qui commentait les résultats de l'élection québécoise hier en soirée.

D'autre part, en ce qui a trait à l'accord du Lac Meech, «Ça lui donne une majorité où il peut démontrer une flexibilité en ce qui concerne les questions constitutionnelles. Est-ce que d'ici la fin juin de l'an prochain on peut trouver des solutions qui seront acceptables pour les gouvernements du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Ça je l'ignore. Bourassa a quand même été réélu.

Sur la rentrée du parti Égalité à l'Assemblée nationale du Québec, «On voulait envoyer un certain message si ces deux membres gagnent, mais il faut souligner qu'une partie du vote allophone et anglophone est allée au Parti libéral.»

«Qu'on soit au Québec ou en Ontario on veut bien que la minorité linguistique puisse continuer à chercher des solutions raisonnables aux problèmes linguistiques», a ajouté M. Beer. «M. Bourassa au Québec et M. Peterson en Ontario restent toujours au pouvoir donc d'ici la fin juin est-ce qu'on peut trouver une solution à ces questions pour assurer l'approbation du lac Meech, ça reste à voir, mais je pense que dès demain matin nous allons doubler nos efforts afin de trouver une telle solution», de conclure le ministre hier soir.

ÉLECTIONS 89

Résultats de tous les comtés

B.-St-Laurent-Gaspésie-C.-Nord

Bonaventure (Lib 6,877)
 xGérard D. Lévesque Lib 11,772
 Emmanuel LeBrasseur PQ 5,385
 Fern Fairservice Howatson PU 1,260
 Claude Michaud PV 1,066
 Jean-François Caron PCI 285

Duplessis (PQ 274) 210:221
 xDenis Perron PQ 11,913
 Jean Moyen Lib 10,989
 Gaby Robert Ind 646

Gaspé (Lib 4,000) 160:164
 François Beaudin Lib 11,195
 Danielle Doyer PQ 9,298
 Howard Miller PU 1,076
 Yvon Dubé Ind 320

Îles-de-la-Madeleine (Lib 1,184)
 xGeorges Farrar Lib 4,372
 Léonce Déraspe PQ 4,120

Kamouraska-Témiscouata (Lib 5,190) 170:177
 xFrance Dionne Lib 11,997
 Claudette Dorval PQ 7,935
 Marie-Hélène Lémieux PV 1,578

Matane (Lib 2,055)
 xClaire-Hélène Hovington Lib 11,059
 Pierre Côté PQ 8,169

Matapédia (Lib 2,096)
 xHenri Paradis Lib 11,032
 Guy Dupont PQ 7,394

Rimouski (Lib 284)
 xMichel Tremblay Lib 16,019
 Jean-Yves Roy PQ 12,441

Rivière-du-Loup (Lib 2,304)
 xAlbert Côté Lib 11,298
 Harold LeBel PQ 8,759
 Pierre-Paul Malenfant ML 720

Saguenay (Lib 161)
 xGhislain Maltais Lib 9,273
 Carol Guay PQ 8,771
 Denis Hubert PV 3,296

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Chicoutimi (PQ 3,760)
 xJeanne L. Blackburn PQ 18,061
 Jean-Claude Beaujeu Lib 13,108
 Gervais Tremblay NPD 915
 Pénélope Guay MS 288

Dubuc (PQ 4,171) 164:167
 Gérard-R. Morin PQ 12,464
 Antonin Tremblay Lib 10,056

Jonquière (PQ 3,611)
 xFrancis Dufour PQ 17,188
 Aline Saint-Amand Lib 11,789
 Maurice Bilodeau NPD 1,784

Lac-Saint-Jean (PQ 4,263)
 xJacques Brassard PQ 15,359
 Pierre Gimaïel Lib 11,697
 Roch Lavoie PCQ 445
 Claude Gagnon Ind 357

Roberval (Lib 6,796)
 xGaston Blackburn Lib 14,931
 Bernard Gagnéux PQ 12,426
 Rachel Grenon MS 646

Québec (Région)

Beauce-Nord (Lib 4,855)
 Jean Audet Lib 13,660
 Hugues Labbé PQ 7,570
 Jean-Marc Plante NPD 687
 Paul-Emile Grondin PI 449

Beauce-Sud (Lib 9,974)
 xRobert Dutil Lib 18,500
 Joel Pinon PQ 5,315
 Yves Castera PV 2,765

Bellechasse (Lib 2,516)
 xLouise Bégin Lib 11,114
 Claude Lachance PQ 10,924

Charlesbourg (Lib 13,261)
 xMarc-Yvan Côté Lib 20,800
 Alain Pelletier PQ 11,124
 Marc Soucy PCI 1,232
 Mario Labbé NPD 1,139
 Philippe Bouchard PCQ 531

Charlevoix (Lib 6,039)
 xDarjel Bradet Lib 11,816
 Rosaire Bertrand PQ 10,012

Chauveau (Lib 8,513)
 xRémy Poulin Lib 18,921
 Raymond Brouillet PQ 13,399
 Richard Domm PV 2,961

La Peltre (Lib 6,357)
 xLawrence Cannon Lib 20,344
 Monique Cloutier PQ 16,191
 Claude Pelletier NPD 2,563

Les Chutes-de-la-Chaudière (Nouvelle circonscription) 200:210
 Denise Carier-Perreault PQ 15,909
 Denis Thérien Lib 14,824
 Dany Gravel NPD 1,506
 Bertrand Gignac MS 264

Lévis (PQ 1,474)
 Jean Garon PQ 17,862
 Henri Beaudry Lib 8,434
 Germain Gauvin MS 508

Lotbinière (Lib 1,945) 130:142
 xLewis Camden Lib 12,435
 Alonzo LeBlanc PQ 7,270
 Marijn Bussièrès PCI 594
 Allen Guilbert NPD 568

Montmagny-L'Islet (Lib 6,349)
 xRéal Gauvin Lib 12,685
 Daniel Blouin PQ 7,875
 André Blouin PV 1,407

Montmorency (Lib 9,942)
 xYves Séguin Lib 20,757
 Louis Bonenfant PQ 11,293
 Germaine Poirier NPD 1,736
 Martin Trudel Ind 527
 Jean Bédard ML 267

Portneuf (Lib 11,219)
 xMichel Pagé Lib 17,734
 Michelle Labrie PQ 7,355

Québec (Métro)

Jean-Talon (Lib 7,656) 190:194
 xGil Rémillard Lib 15,571
 Martine Hébert PQ 11,872
 Gilles Fiset NPD 956
 Nelson St-Laurent Ind 592

Limoulu (Lib 8,483)
 xMichel Després Lib 15,671
 Gilles Grenier PQ 9,795

Jean-Denis Marois PV 1,422
 Jean-François Sirois NPD 645
 Mario Gaumont PCQ 592
 Alain Roy ML 114

Louis-Hébert (Lib 4,634)

xRéjean Doyon Lib 14,254
 Guy Bertrand PQ 13,577
 Gilles Chamberland PV 1,625
 Normand Beauregard NPD 578
 Normand Boucher MS 102

Taschereau (Lib 3,489) 153:155
 xJean Leclerc Lib 10,083
 François Tremblay PQ 8,640
 Hélène Huard NPD 1,238

Vanier (Lib 4,797) 190:207
 xJean-Guy Lémieux Lib 14,882
 Jean Coriveau PQ 10,782
 Ysabel Provencher NPD 1,023
 André Rodrigue Ind 896
 Claude Moreau ML 160

Mauricie-Bois-Francis

Arthabaska (Lib 2,038)
 Jacques Baril PQ 16,569
 xLaurier Gardner Lib 13,875
 Bernard Jeansonne Ind 1,741

Champlain (Lib 2,428)
 xPierre A. Brouillette Lib 13,796
 Yves Beaumier PQ 10,827
 Marcel Gagnon Ind 5,947

Lavolette (PQ 3,401) 170:187
 xJean-Pierre Jolivet PQ 16,351
 Jean-Marie St-Pierre Lib 8,341

Maskinongé (Lib 7,755) 178:183
 xYvon Picotte Lib 17,795
 Luc Lambert PQ 9,838

Nicolet-Yamaska (Lib 5,395)
 xMaurice Richard Lib 14,890
 Guy Vachon PQ 8,672
 Jean-Léon Deschênes PV 1,083

Saint-Maurice (Lib 3,540)
 xYvon Lemire Lib 13,040
 Fabien Béchard PQ 10,528
 François Boucher PV 1,822

Trois-Rivières (Lib 6,365) 192:194
 xPaul Philibert Lib 15,240
 Rollande B. Cloutier PQ 11,569
 Donald Matthew Molnar NPD 413
 Roger Livernoche Ind 401
 Lise Ethier ML 214

L'Estrie

Brome-Missisquoi (Lib 10,044) 120:172
 xPierre Paradis Lib 9,292
 Daniel Lavoie PQ 4,781
 Graham Neil PU 1,748
 Heather Keith-Ryan Ind 1,017
 Jean-Guy Pélouquin P51 154
 Robin Lawrance Ind 107
 Maurice Boisclair PRC 65

Drummond (Lib 102) 196:197
 xJean-Guy St-Roch Lib 17,506
 Bernard Loiselle PQ 12,517
 Grégoire Beauchamp CSU 636
 Diane Carrier P51 523

Frontenac (Lib 3,222) 168:169
 xRoger Lefebvre Lib 17,079
 Colette Garon PQ 7,894
 Claude Charon PV 1,814

Johnson (PQ 1,672) 160:168
 xCarmen Juneau PQ 12,744
 Denis Laflamme Lib 11,441
 Sylvain L. Guilbert PV 406
 Marlene McCourt PU 395
 Yvan Lapointe P51 282
 Serge Desmarais Ind 251
 Jean-Marie Fréchette NPD 183

Mégantic-Compton (Lib 4,787)
 xMadeleine Bélanger Lib 12,605
 Léon Ducharme PQ 6,246
 Frank Moller PU 1,039
 Pierre Gilbert PV 742
 Edmond Trudeau P51 247

Orford (Lib 6,765)
 Robert Benoit Lib 17,077
 Henri Bourassa PQ 9,405
 Claude-M. Ostiguy PU 1,688
 Denis Boissé NPD 854
 André Perron P51 647

Richmond (Lib 5,532)
 xYvon Vallières Lib 16,482
 Richard Arsenault PQ 6,239
 Jack Kugelmass PV 553
 Thelma Westman PU 507
 Michel Dostie P51 208

Saint-François (Lib 3,611)
 xMonique Gagnon-Tremblay Lib 14,931
 Réal Rancourt PQ 10,510
 Richard Evans PU 1,885
 Peter Julian NPD 831
 France Bougie P51 573

Shefford (PQ 611) 207:213
 xRoger Paré PQ 19,540
 Colette Gagnon Lib 13,677
 Noël Parenteau PU 1,064

Sherbrooke (Lib 648) 170:192
 xAndré J. Hamel Lib 12,741
 Jacques Blanchette PQ 9,992
 Tracy Allard PV 1,438
 Mario Mercier NPD 455
 Yvon Rivet P51 279
 Yves Lawler Comm 51
 Normand Guy ML 47

Montréal (Est de L'île)

Anjou (Lib 1,143)
 xRené Serge Larouche Lib 12,430
 Louise Laurin PQ 10,445
 Pierre Lemaire NPD 681
 Martin Trudel Ind 281
 Michel Gauthier P51 281
 Javier Cabrera PT 225

Bourassa (Lib 6,469)
 xLouise Robic Lib 13,746
 Muriel Martin DiBattista PQ 8,868
 Roland Gosselin Ind 645
 Claude Chalifoux PCI 486
 Louise Bachand PQ 459
 François Lépine PC 133
 Jean-Pierre Ginchereau ML 62

Bourget (Lib 2,687)
 Huguette Boucher-Bacon Lib 12,427
 Gilles Baril PQ 12,262
 Luc Cadieux PT 684
 Egidio Bracci Ind 414

Christian Houle PI 272
 André Cloutier Comm 130

Crémazie (Lib 1,555) 203:205

xAndré Vallerand Lib 15,006
 Lise Dagenais PQ 12,700
 Hélène Deschênes PV 1,381
 Jean Denis NPD 494
 Christiane Deland-Gervais PRC 143
 Claudya Kutowsky PT 114
 Christine Dandenault ML 105

Dorion (Lib 2,498)
 xViolette Trépanier Lib 11,532
 Joseph Facal PQ 9,414
 Agnès Grimaud PV 878
 Gaétan Nadeau NPD 435
 Pierre Corbeil PCI 297
 Francine Tremblay ML 137

Gouin (PQ 722)
 André Boisclair PQ 10,568
 Normand Hamel Lib 8,383
 Sylvain Auclair PV 929
 Paul Montpetit NPD 482
 Gilles Bourque PT 186
 Michelle Dufort ML 63
 Denis Gervais Comm 52
 Yvan Comeau MS 47

Hochelaga-Maisonneuve (PQ 2,088) 180:184
 xLouise Harel PQ 14,275
 Yvon Lewis Lib 6,601
 Jean-Pierre Bonenfant PV 673
 Jocelyne Dupuis NPD 320
 Ginette St-Amour PT 142
 Suzanne Ethier PCQ 138
 Michel Larocque PI 135
 Keith Meadowcroft Ind 113
 Christiane Robidoux ML 60
 Daniel Ricard PRC 56

Jeanne-Mance (Lib 13,283)
 xMichel Bissonnet Lib 17,289
 Louise Brouillet PQ 6,960
 Tony Cipriani PE 1,990
 Serge Laurenti PT 399

LaFontaine (Lib 1,855)
 xJean-Claude Gobe Lib 15,328
 Anna-Laura Javicoli PQ 9,571
 Destin Jean-Pierre NPD 760
 Michel Labrèche PI 449
 Roger Wistaff PI 392

Laurier (Lib 10,078)
 xChristos Sirros Lib 11,034
 Elpis Santas PQ 5,765
 Nathalie Sapina PV 1,180
 Victor Bilodeau NPD 819
 Jacques Dubuc Ind 356
 Nicholas Vlahos Ind 296
 Panagiotis Macrisopoulos ML 215
 Suzanne Dagenais Comm 173
 Jean-Roch Gauvin MS 154
 Michel Dugré Ind 66

Mercier (PQ 1,102)
 xGérald Godin PQ 13,366
 Daniel Charbon Lib 7,116
 Manon Dubé PV 1,961
 Robert Saint-Louis NPD 575
 Philippe Pouyer PT 163
 Gérard Talbot MS 106
 Arnold August ML 101

Pointe-aux-Trembles (Lib 1) 180:190
 Michel Bourdon PQ 12,995
 Jean Tondreau Lib 11,367
 Gérard Varichon PT 623
 André Ethier PCQ 524
 Mario Gosselin CSU 305

Rosemont (Lib 3,065) 80:222
 xGuy Rivard Lib 4,232
 Sylvain Simard PQ 4,135
 Pierre Dion NPD 198
 Richard Belleau PI 90
 Lyse T. Giguère PCQ 89
 Régis Beaulieu PT 73
 Normand Bélanger PRC 46
 Jean-Paul Poulin CSU 29
 France Tremblay ML 19
 Jean-Yves Desgagnés MS 17

Sainte-Marie-Saint-Jacques (PQ 1) 200:209

xAndré Boulence PQ 15,383
 xMichel Laporte Lib 10,042
 Jean Ouimet PV 1,442
 Denis Plante NPD 369
 Gérard Lachance PT 182
 Gilles Rhéaume PI 128
 Michel Georges Abdelahad Ind 97
 Pierre Chénier ML 74
 Marianne Roy Comm 73
 Claire Pouliot PRC 54

Sauvé (Lib 6,756)
 xMarcel Parent Lib 13,359
 Michel Blondin PQ 8,571
 Charles A. Guillaume PT 847

Viau (Lib 9,658)
 xWilliam Cusano Lib 13,966
 André Corneau PQ 7,185
 Raymond Gagnon NPD 964
 Manon Robert PI 413
 Linda Michaud ML 206

Viger (Lib 12,106) 170:175
 xCosmo Maciocia Lib 16,500
 Michel Dupont PQ 7,887
 David DeSantis PE 1,917
 Rolf Bramann PV 859
 Catherine Commandeur ML 107

Montréal (Ouest de L'île)

Acadie (Lib 15,956) 200:206
 Yvan Bordeleau Lib 18,598
 André Gagnon PQ 7,263
 François Salvas NPD 1,067
 Christian Coutu PCI 844
 Gilles Gervais PRC 638

D'Arcy-McGee (Lib 21,672) 180:188
 Robert M. Libman PE 15,079
 Gary Waxman Lib 8,603
 Jacques Carrière PQ 822
 Harriett Fels PV 524
 Carol Zimmerman Ind 245
 David Alexander Schulz NPD 166

Jacques-Cartier (Lib 20,404) 190:203
 Neil Cameron PE 13,921
 xJoan Dougherty Lib 13,254
 Claudette Montpetit PQ 2,828
 Amy E. Barratt PV 1,366
 Thomas Ezy NPD 210
 Neal Ford Ind 173

Howard Galganov Ind 48

Marquette-Bourgeois (Lib 13,350) 160:171

Liza Fruila-Hébert Lib 11,741
 Philip Chrysfidis PE 5,770
 Charles Duhamel PQ 5,618
 Louis Marie Lacoste PCQ 554

Marquette (Lib 5,521) 190:196
 xClaude Dauphin Lib 13,203
 Daniel Darveau PQ 8,217
 Bruce Calder PE 4,640
 Myriam Sainson NPD 548
 André Davignon ML 112
 Monique Marcotte Comm 90
 Mireille Norris PRC 75

Mont-Royal (Lib 14,638)
 xJohn Ciaccia Lib 10,847
 Nat S. Bernstein PE 5,750
 Trevor McAlpine PV 942
 Amin Hachem PQ 2,456
 John Philip Penner NPD 223
 Fernand Deschamps ML 105

Neilligan (Lib 18,173) 210:232
 Russell Williams Lib 14,937
 Jean-Pierre Isoré PE 9,581
 Marc Boudreau PQ 6,512
 Jean-Paul Rioux NPD 595
 Alexandre Kisak Ind 327

Notre-Dame-de-Grâce (Lib 5,074)
 Gordon Atkinson PE 11,630
 xHarold Thuringer Lib 9,516
 Suzanne Morin PQ 3,017
 Nicole Painchaud PV 2,024
 Michel Decoste NPD 392

Outremont (Lib 3,702) 166:169
 Gerald Tremblay Lib 11,419
 Marc Langevin PQ 8,565
 Mario Bélanger PV 1,901
 Jean-Guy Loranger NPD 639
 Benoit Chalifoux PRC 179
 Christian Simard PI 166
 Abe Rosner ML 147
 Claire Dasyva Comm 65
 Yves Filion PT 52

Robert-Baldwin (Lib 22,368)

Sam Elkas Lib 12,709
 Adrian Waller PE 11,244
 Yves Morin PQ 3,528

Sainte-Anne (Lib 5,666) 130:186
 Normand Cherry Lib 6,520
 Gilles Cormier PQ 5,983
 Richard Lord PE 2,158
 Serge Bellemare PV 691

Saint-Henri (Lib 4,736)
 Nicole Loiselle Lib 10,765
 Francine Lalonde PQ 10,286
 Perceval Shaun PV 971
 Jean-Pierre Fafard NPD 530

Saint-Laurent (Lib 14,319)
 xRobert Bourassa Lib 15,203
 Ciro Paul Scotti PE 6,994
 Marie-France Charbonneau PV 5,608
 François Leduc PV 860
 Daniel Sabbah NPD 307

Saint-Louis (Lib 5,162) 180:200
 xJacques Chagnon Lib 8,261
 Ariane Veronneau PQ 6,460
 José DiBona PE 3,300
 François Chevalier PV 1,720
 Kathleen Parewick NPD 438

Verdun (Lib 7,954)
 Henri-François Gauthier Lib 8,769
 Maurice Roch PQ 7,174
 Roger Mercure PE 4,983
 Andrew Ferguson PV 676
 Jean-François Moisan NPD 380

Westmount (Lib 15,083) 156:167
 Richard B. Holden PE 8,343
 William Cosgrove Lib 7,897
 Roger Simard PQ 2,294
 Gregory Tutko PV 1,612
 Rebecca Elbourne NPD 415
 Robert Coppenrath PCQ 136

Laurentides-Lanaudière

Argenteuil (Lib 9,476)
 xClaude Ryan Lib 14,187
 Alain Gérard PQ 9,091
 Peter Verham PE 4,050

Berthier (Lib 8,232) 180:188
 xAlbert Houde Lib 16,697
 Jules Samson PQ 10,550

Deux-Montagnes (Lib 4,455) 228:229
 Jean-Guy Bergeron Lib 15,723
 Hélène Robert PQ 15,164
 Rudolf (Rudy) Neumayer PE 2,455
 Georges Vaudrin CSU 427

Groulx (Lib 621) 240:247
 xMadeleine Bleau Lib 16,655
 Robert Dean PQ 15,405
 June Paquette-Verham PE 1,575
 Lorraine Shink PCI 702
 Denise Beaubien CSU 362

Joliette (PQ 2,175)
 xGuy Chevette PQ 19,152
 Sylvie Lépérance Lib 9,376
 Gaétan Riopel-Savignac PV 3,182
 Jean-François Desroches ML 126
 Montserrat Escola Comm 50

Labelle (Lib 2,507) 206:208
 Jacques Léonard PQ 16,803
 xDamien Hélu Lib 13,863

L'Assomption (Lib 216) 210:226

Jacques Parizeau PQ 17,319
 xJean-Guy Gervais Lib 12,636
 Bryan Speight PV 1,361

Masson (Nouvelle circonscription)
 xYves Blais PQ 19,605
 Micheline Croteau-René Lib 11,659
 Janine Larose PV 1,133
 Richard Morin NPD 619

Prévost (Lib 2,659)
 xPaul-André Forget Lib 17,778
 Bernard Morin PQ 14,474

Rousseau (Lib 4,115) 211:212
 xRobert Thérien Lib 17,182
 Murielle Angers-Turpin PQ 11,360

Terrebonne (PQ 5,678) 200:205
 Jocelyne Caron PQ 15,683
 Marcel Lorrain Lib 12,753
 Françoise Filion PV 1,714

Montréal (Rive-Sud)

Beauharnois-Huntingdon (Lib 6,299) 165:167
 AndréChenail Lib 12,161
 Jean-Marie Latraille PQ 9,077
 James Atkinson PU 4,031

Bertrand (PQ 229) 220:229
 François Beaulieu PQ 19,546
 Estelle Lessard Lib 16,554

Chambly (Lib 4,005) 180:192
 Lucienne Robillard Lib 14,528
 Monique Richer PQ 12,102
 Jocelyne Décarie PV 2,617
 Henri Laflamme PI 520

Châteauguay (Lib 4,263)
 xPierrette Cardinal Lib 12,575
 Luc Trotter PQ 10,296
 Paul Enros PU 5,023
 Thérèse Leroux PCQ 686

Iberville (Lib 4,685)
 Yvon Lafrance Lib 16,617
 Gilles Leduc PQ 13,373
 Serge Robert PV 1,574
 Denis Forget NPD 972

La Pinière (Nouvelle circonscription) 180:186
 xJean-Pierre Saintonge Lib 16,646
 C. Rouillard-Lafontaine PQ 9,910
 Luis Martinez NPD 1,195
 François Gilbert PI 907

Laporte (Lib 9,959) 180:187
 xAndré Bourbeau Lib 11,526
 Hélène Dufresne PQ 8,519
 Steven Olynyk Ind 7,151
 André Giroux PV 1,252
 Bruce Katz NPD 367

La Prairie (Lib 9,968) 190:198
 Denis Lazure PQ 13,645
 Yvon Pommeroy Lib 12,967
 France C. Ducloux-Gallant PV 1,838
 Victor Cormier PCQ 500

Marie-Victorin (PQ 335) 160:164
 xCécile Vermette PQ 13,013
 Michel Timpério Lib 9,487
 Bernard Lapierre PV 1,338
 Alain Gauthier PRC 196
 Serge Lachapelle ML 118

Richelieu (Lib 3,047) 190:193
 xAlbert Khelha Lib 15,444
 Guy Savard PQ 12,235
 Rodrigue Lemoyne Ind 1,287

Saint-Hyacinthe (Lib 523) 193:196
 xCharles Messier Lib 17,181
 Laurent Denis PQ 13,848
 Marie-Paule Chevrete NPD 1,425

Saint-Jean (Lib 7,451) 220:245
 Michel Charbonneau Lib 17,171
 Roger Paquin PQ 13,201
 Mariette Boudreau NPD 1,489
 J. Stanley Kennedy PU 742
 Louis Poirier CSU 293

Salaberry-Soulanges (Lib 2,619)
 xSerge Maril Lib 19,299
 Jean Rivest PQ 14,528

Tailion (PQ 1,963) 210:233
 Pauline Marois PQ 17,063
 Rodrigue Dubé Lib 11,308
 Richard Briggs PV 1,227
 Marc Vachon NPD 437
 Marie-Claire Ferland PT 265
 Erich Laforest PI 203

Vachon (Lib 842) 170:220
 xChristiane Pelchat Lib 12,045
 David Payne PQ 11,772
 Yvon Rudolphe PV 967
 Jean-François Moisan NPD 973
 Réjean Benoit NPD 460
 Paul Ducharme P51 164
 Yves Rioux CSU 98

Vaudreuil (Lib 11,566) 200:201
 xDaniel Johnson Lib 16,137
 Dominique Janelle PQ 10,475
 Lawrence Joffre PU 2,846
 Yves Marie Christin PV 1,761
 Umberto Pucacco CSU 169

Verchères (PQ 846) 110:212
 Luca Dupuis PQ 8,746
 Jean-Pierre Beauchesne Lib 8,194
 Hubert Falardeau Ind 854
 Jacques Beauchemin PCI 673

Laval

Chomedey (Lib 14,800) 221:225
 xLise Bacon Lib 17,463
 Bruno Trudelle PQ 7,870
 Jean-Paul Barbucci PE 5,891
 Monique Durand NPD 511
 Fernand Chouinard Ind 500
 Lopold Milton CSU 105

Fabre (Lib 1,931) 197:198
 xJean A. Joly Lib 16,283
 Michel Leduc PQ 13,700
 Luc Cloutier PCI 1,520

Laval-des-Rapides (Lib 2,111)
 xGuy Bélanger Lib 14,644
 François Shanks PQ 12,495
 Patrice Fortin Ind 962
 Emilien Martel CSU 353

Mille-Îles (Lib 3,547)
 xJean-Pierre Bélière Lib 16,436
 Lyse Leduc PQ 12,571

Vimont (Lib 1,409)
 Benoit Fradet Lib 17,531
 David Cliche PQ 17,003
 Jocelyn Roy NPD 1,132
 Polydor Paul Jean PI 560

Nord-Ouest (4 Députés)

Abitibi-Est (Lib 1,742) 150:161
 xRaymond Savoie Lib 11,082
 André Pelletier PQ 8,992

Abitibi-Ouest (PQ 2,345)
 xFrançois Gendron PQ 14,964
 Marcel Lesyk Lib 7,235

Rouyn-Noranda-Témiscamingue (Lib